

Autographes de personnalités célèbres à l'occasion de la décennale de la Société des Nations

FRANCE

*Société des Nations
Espoir du monde*

Loucheur

Société des Nations! Espoir du monde!

LOUIS LOUCHEUR
Ancien Ministre du Travail de France.

*La coopération intellectuelle
apporte une contribution, modeste
en apparence mais essentielle,
au rapprochement des peuples.
L'élite intellectuelle d'un peuple
a certes comme mission d'exalter
le génie de ce peuple, de manifester
sous ses formes la plus hautes
toutes ses facultés créatrices, toutes
les nuances de sensibilité et de
pensée qui caractérisent sa person-
nalité. Mais il est une autre
mission qu'il lui faut remplir;
c'est de comprendre profondément
l'âme des autres peuples et
d'être en quelque sorte leur interprète
auprès du sien.*

Paul Painlevé

La coopération intellectuelle apporte une contribution, modeste en apparence mais essentielle, au rapprochement des peuples. L'élite intellectuelle d'un peuple a certes comme mission d'exalter le génie de ce peuple, de manifester sous ses formes la plus hautes toutes ses facultés créatrices, toutes les nuances de sensibilité et de pensée qui caractérisent sa personnalité. Mais il est une autre mission qu'il lui faut remplir: c'est de comprendre profondément l'âme des autres peuples et d'être en quelque sorte leur interprète auprès du sien.

PAUL PAINLEVÉ
Député, ancien Ministre de la Guerre, membre de l'Académie des Sciences, Paris.

*Dix années ont passé depuis la création de
l'Organisation Internationale du Travail. Dix années de
dur labeur, de difficultés innombrables, mais de progrès
certain, universellement reconnu. Sans doute l'idéal de
justice sociale, proclamé en 1919 est loin d'être réalisé.
Mais notre Organisation a conscience de servir chaque jour
efficacement la cause du Travail qui est aussi, par essence,
la cause de la civilisation.*

Albert Thomas

Dix années ont passé depuis la création de l'Organisation Internationale du Travail. Dix années de dur labeur, de difficultés innombrables, mais de progrès certain, universellement reconnu. Sans doute l'idéal de justice sociale, proclamé en 1919 est loin d'être réalisé. Mais notre organisation a conscience de servir chaque jour efficacement la cause du Travail qui est aussi, par essence, la cause de la civilisation.

ALBERT THOMAS
Directeur du Bureau International du Travail.

*Ce n'est peut-être pas dans le domaine économique que la
Société des Nations a accompli les œuvres les plus importantes,
Mais c'est, à n'en pas douter, dans ce domaine que, sous
l'impulsion de la Société des Nations, les peuples ont le
plus rapidement et le plus complètement adapté leurs
conceptions et leurs pratiques à un idéal nouveau de paix
et de coopération internationales. Malgré le nationalisme écono-
mique consécutif à la guerre et au regroupement des territoires,
malgré les entraves et les barrières de toute nature, au moyen
desquelles ce nationalisme a prétendu se justifier ou se
maintenir, le domaine des peuples ne s'élève plus,
au point de vue de leurs intérêts matériels, sans égard pour
ceux des pays étrangers et un principe nouveau de morale
internationale s'affirme chaque jour plus clairement, en vertu
duquel le droit souverain de chaque peuple, en matière
économique, a pour limite le droit également respectable des
autres peuples.*

D. Serruys

Ce n'est peut-être pas dans le domaine économique que la Société des Nations a accompli les œuvres les plus importantes, mais c'est, à n'en pas douter, dans ce domaine que, sous l'impulsion de la Société des Nations, les peuples ont le plus rapidement et le plus complètement adapté leurs conceptions et leurs pratiques à un idéal nouveau de paix et de coopération internationales. Malgré le nationalisme économique consécutif à la guerre et au regroupement des territoires, malgré les entraves et les barrières de toute nature au moyen desquelles ce nationalisme a prétendu se justifier ou se maintenir, la souveraineté des peuples ne s'exerce plus, au point de vue de leurs intérêts matériels, sans égard pour ceux des pays étrangers et un principe nouveau de morale internationale s'affirme chaque jour plus clairement, en vertu duquel le droit souverain de chaque peuple en matière économique a pour limite le droit également respectable des autres peuples.

D. SERRUYS
Ancien Directeur des Accords Commerciaux au Ministère du
Commerce, ancien Délégué auprès de la S. d. N., Président de
la Commission économique.

La Société des Nations sera une ligue des intelligences, ou elle ne sera pas. Mais il ne suffit pas de dire cela, ni même d'y croire. Il faut organiser la collaboration spirituelle entre les peuples.

Julien Luchaire

19. VI. 29

La Société des Nations sera une ligue des intelligences, ou elle ne sera pas. Mais il ne suffit pas de dire cela, ni même d'y croire. Il faut organiser la collaboration spirituelle entre les peuples.

JULIEN LUCHAIRE

Ancien Directeur de l'Institut International de Coopération Intellectuelle.

Je crois en la Société des Nations parce que la Paix ne peut être établie que sur la collaboration internationale des peuples, et que cette collaboration pour exister suppose des organes internationaux. Il y a une étroite association entre les problèmes économiques, la législation sociale internationale et la Paix mondiale; S. D. N. et Bureau International du Travail peuvent, doivent, associant leurs efforts, apporter les solutions réclamées par l'Humanité.

G. Jouhaux

Je crois en la Société des Nations parce que la Paix ne peut être établie que sur la collaboration internationale des peuples et que cette collaboration pour exister suppose des organes internationaux. Il y a une étroite association entre les problèmes économiques, la législation sociale internationale et la Paix mondiale; S. D. N. et Bureau International du Travail peuvent, doivent, associant leurs efforts, apporter les solutions réclamées par l'Humanité.

L. JOUHAUX

Secrétaire Général de la Confédération Générale du Travail
Vice-Président de la Fédération Syndicale Internationale.

Gloire à la Société des Nations
si, par elle, resplendit,
vivante et agissante,
la fraternité des hommes,
prêchée, mais attendue,
depuis 19 siècles!

Arrière-pensée de scepticisme? Non. La génération qui a fait la plus horrible des guerres n'a rapporté de ses épreuves que la haine du massacre stérile. L'idéal, sommeillant depuis si longtemps dans les cœurs, devient une idée-force. L'instrument

de réalisation a pris forme à Genève.

C'est des heures décisives...

Jean Réveillaud

Gloire à la Société des Nations
si, par elle, resplendit,
vivante et agissante,
la fraternité des hommes,
prêchée, mais attendue,
depuis 19 siècles!

Arrière-pensée de scepticisme? Non. La génération qui a fait la plus horrible des guerres n'a rapporté de ses épreuves que la haine du massacre stérile. L'idéal, sommeillant depuis si longtemps dans les cœurs, devient une idée-force. L'instrument de réalisation a pris forme à Genève.

Il est des heures décisives...

JEAN RÉVEILLAUD

Président honoraire du Conseil de Préfecture de la Seine,
ancien Délégué adjoint auprès de la S. d. N.

EMPIRE BRITANNIQUE

The League of Nations grows in strength from year to year and its influence and authority are greater today than ever before: more and more the Governments of the world are being led to base their international policy upon the League, and the peoples of the world look to it for deliverance from the evils of war and the crushing burden of armaments. Through the League of Nations we can hope to organise the world for peace, and no other instrument has as yet been devised by statesmen which will be more effective for this purpose.

Arthur Henderson

La puissance de la Société des Nations augmente d'année en année et son influence ainsi que son autorité sont aujourd'hui plus grandes que jamais: les gouvernements du monde sont de plus en plus amenés à baser leur politique internationale sur la Société des Nations et les peuples du monde placent en elle leur espoir de délivrance des maux de la guerre et du poids écrasant des armements.

C'est par la Société des Nations que nous pouvons espérer organiser le monde pour la paix et les hommes d'Etat n'ont jusqu'à présent pas créé d'instrument plus approprié à cet effet.

ARTHUR HENDERSON,
Ministre des Affaires Etrangères de la Grande-Bretagne.

I shall always regard it as a high privilege to have been permitted to take a part in the League's beneficent work & shall follow its development with unceasing sympathy & interest.

Austen Chamberlain.

June. 1929.

Je considérerai toujours comme un haut privilège d'avoir pu prendre part au travail bienfaisant de la Société des Nations et je suivrai son développement avec une sympathie et un intérêt constants.

Sir AUSTEN CHAMBERLAIN
Ancien Ministre des Affaires Etrangères de la Grande-Bretagne.

I consider it a great privilege to have taken some part in the work of the League of Nations, and especially in the negotiations leading to the Settlement of Reparations, and the reduction of armaments.

Cushendun

June 1929.

Je considère comme un grand privilège d'avoir pris part au travail de la Société des Nations et spécialement aux négociations pour le Règlement des Réparations et la réduction des armements.

Juin 1929.

† LORD CUSHENDUN

Ancien Sous-Secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères,
Chef de la Délégation anglaise auprès de la Société des Nations
en 1928/29.

When one considers the multifarious & increasing activities of the League of Nations it is a matter of surprise that the World should have been able to get along so long without it. The plain fact is that it is just as impossible for nations to live in isolation from one another as it is for men. As civilisation becomes more complex their points of contact grow in number & importance. To deal with them, to find accommodation for diverse interests, still more to promote common objects requires more & more urgently some International Machinery that is furnished by the League & from it must grow

all the organs which civilised man has found necessary to secure peace & order & to promote prosperity & justice

7 Sept: 1929 Cecil

Si l'on considère les activités variées et croissantes de la Société des Nations, on est en droit de s'étonner que le monde ait pu si longtemps exister sans elle. C'est un fait que les nations peuvent aussi peu vivre isolées que les individus. La complication de la civilisation rend leurs points de contact plus nombreux et plus importants. Pour être à même de s'y consacrer, faciliter l'accommodation d'intérêts divers et surtout pour promouvoir des fins communes, il sera de plus en plus nécessaire d'avoir recours à un mécanisme international. C'est ce mécanisme que présente la Société des Nations d'où doivent procéder tous les organes que l'humanité civilisée estime indispensables pour assurer la paix et l'ordre et développer le bien-être et la justice.

Vicomte CECIL OF CHELWOOD

Délégué suppléant de la Grande-Bretagne auprès de la Société des Nations.

Time has proved that the League of Nations not only has a great part to play in the readjustment of the World after the last War but that it has made for itself a permanent place in the World Economic system. It stimulates action in other Associations and thus contributes most by stimulating further action and new thoughts at Geneva.

13 July 1929

Balfour

Le temps a prouvé que la Société des Nations n'est pas seulement appelée à jouer un grand rôle dans la réorganisation du monde après la Grande Guerre, mais qu'elle s'est assurée désormais une place permanente dans l'organisation économique mondiale. Elle stimule l'activité d'autres associations et ces dernières réagissent en stimulant à leur tour l'activité et les idées nouvelles à Genève.

13 Juillet 1929.

SIR ARTHUR BALFOUR

(Bart., K. B. E. J. P.) Président de la Commission du Budget et Vice-Président de la Chambre de Commerce Internationale; Président du Comité National Britannique.

Great as is the value of the League of Nations in the political and social spheres I am convinced that its worth in World Trade and Industry is even greater.

It has been my privilege to take part in several Conferences at Geneva as well as to collaborate with its Economic and Transport activities and I share the view of all men of similar experience that the proper road to creating a better understanding of one another, difficulties and the need of closer mutual cooperation is produced in steadily removing many causes of friction and slowly establishing a spirit of confidence. Leading towards greater world unity and peace.

13 July 1929

Handwritten signature

Si grande que soit l'importance de la Société des Nations dans les domaines politique et social je suis persuadé que sa signification pour le commerce et l'industrie du monde est plus grande encore.

J'ai eu le privilège de prendre part à plusieurs conférences à Genève ainsi que de collaborer à l'action économique et de transport de la Société et je partage l'opinion de tous ceux qui ont eu la même expérience, que le progrès atteint pour créer une compréhension plus complète des difficultés réciproques et de la nécessité d'une plus grande coopération mutuelle, écarte d'une façon constante bien des causes de malentendu et établit peu à peu un esprit de confiance, tendant à amener une plus grande sécurité et une paix mieux assurée dans le monde.

13 Juillet 1929.

SIR JOHN SANDEMAN ALLEN

(M. P. J. P.) Membre pour la Grande-Bretagne de la Chambre de Commerce Internationale. Président du Comité de coordination, transport et communications. Président du Comité International des voies d'eau intérieures.

The economic work of the League is essential. If the League did not do it, the nations would have to create some other organisation for the purpose.

P. M. Hill

Le travail économique de la Société des Nations est essentiel. Si la Société n'accomplissait pas ce travail, les peuples seraient obligés de créer quelque autre organisation dans ce but.

P. M. HILL
Directeur Général adjoint de la «Chamber of Shipping», London.

The first ten years of the International Labour Organisation may be summed up in two words: It works. That is the best proof of its value and of its necessity. International cooperation in labour matters has become indispensable to the maintenance and improvement of the standards of our industrial civilization. If the I. L. O. were destroyed today, it would have to be recreated tomorrow. That is the paramount lesson of its first ten years.

H. B. Butler

Les dix premières années de l'Organisation Internationale du Travail peuvent être résumées en deux mots. C'est la meilleure preuve de la valeur et de la nécessité de celle-ci. La coopération internationale dans les questions de travail est devenue indispensable pour le maintien et l'amélioration du niveau de notre civilisation industrielle. Si le B. I. T. était supprimé à l'heure actuelle on le reconstituerait demain. C'est le grand enseignement des dix premières années.

H. B. BUTLER
Directeur adjoint du Bureau International du Travail.

The conditions of human existence to-day make cooperation between the nations essential. Cooperation to be effective, must be organized. And the League is the means of such organization.

Malcolm Delevingne

Les conditions de la vie humaine de nos jours exigent la coopération des nations. Pour être effective cette coopération doit être organisée et la Société des Nations est une organisation à cette fin.

Sir Malcolm DELEVINGNE
Sous-Secrétaire d'Etat au Ministère de l'Intérieur,
Expert de la Délégation auprès de la S. d. N.

ETAT LIBRE D'IRLANDE

Tá na cnuilt - cheisteanna a bhaineann le nótáin a lhuasá idir náisiún an domhain fíorúilte fuaighte ó phríomh leasna ceisteanna a bhaineann le nádúr aigne an chine dhaonna. Tá éirthe le Cumann na Náisiún fíodhbanna deacra comtalbhortha a tugadh ós a chomhair ó am go chéile do réiteach. Do chabhnuigh sé freisin chun neartú leis an naidh sin imeasg ciníoch an domhain is treise chun cnuilt - cheisteanna idir - náisiunta do réiteach, eadhon, an aigne chun réchana. Ag feuchaint ar an dtuall 20 den séal go mór - nhor tá éirthe thar barr leis an ghlumann i nith na ndeich mbliain atá sé ar bun.

P. M. Hill

Les problèmes de la paix mondiale sont tout d'abord d'ordre psychologique. La Société des Nations a réussi à résoudre des problèmes difficiles et dangereux, mais son oeuvre s'étend bien au-delà de la solution des problèmes particuliers qui surgissent entre Etats. C'est dans l'orientation définitive de l'esprit des peuples vers la paix que la Société des Nations a eu son plus grand succès pendant les dix premières années de son existence.

JOHN M. O'SULLIVAN
Ministre de l'Instruction publique
Délégué de l'Etat Libre d'Irlande auprès de la S. d. N.

INDE

The first ten years of the life of the League of Nations have seen the progressive evolution of a new international spirit. The experience gained in international cooperation in non-contentious matters, such as the fight against disease is of good augury for cooperation in other matters that are less contentious. The idea of economic internationalism is now seriously being considered. Once such a system is established on a basis of equity and universal good-will, political internationalism, i.e., cooperation among the nations of the earth in a spirit of complete harmony in matters which, in the past, have involved wars will become the goal of achievement. It is towards that goal that we should all direct our vision & our steps.

Gurga,
September 25, 1929

M. Habibullah

Les dix premières années de la vie de la Société des Nations ont vu l'évolution progressive d'un nouvel esprit international. Les expériences de coopération entre peuples faites en matières non contentieuses, par ex. dans le domaine de la lutte contre la maladie, sont de bon augure pour une collaboration dans les questions qui le sont davantage. L'idée d'un internationalisme économique est maintenant prise sérieusement en considération. Dès que semblable système sera établi sur une base d'équité et de bonne volonté universelle, l'internationalisme politique et la coopération entre les peuples de la terre dans un esprit de complète harmonie en des matières impliquant autrefois la guerre, seront les buts à atteindre. C'est vers eux que tous nous devons diriger nos regards et nos pas.

Genève, 25 septembre 1929.

Sir MUHAMMAD HABIBULLAH
K. C. S. I., K. C. I. E., Kt.
Membre du Conseil exécutif du Vice-Roi des Indes.
Chef de la Délégation de l'Inde auprès de la S. d. N.

BELGIQUE

Pour mesurer l'oeuvre accomplie par la Société des Nations, il faut regarder derrière soi, à dix ans de distance, et rappeler les tâtonnements, les expériences au début, et évoquer l'image, au lendemain de la paix, d'un monde bouleversé par la guerre.

La Société des Nations a été
un puissant instrument de reconstruction
politique et morale. Elle a éveillé
dans les peuples le sens de la solidarité
et créé une conscience internationale.

C'est le plus précieux souvenir,
le plus grand honneur de ma vie
d'avoir présidé la première Assemblée
de la Société des Nations.

Paul Hymans

Pour mesurer l'œuvre accomplie par la Société des Nations, il faut regarder derrière
soi, à dix ans de distance, se rappeler les tâtonnements, les expériences du début, et
évoquer l'image, au lendemain de la paix, de l'Europe bouleversée par la guerre.

La Société des Nations a été un puissant instrument de reconstruction politique et
morale. Elle a éveillé dans les peuples le sens de la solidarité et créé une conscience
internationale.

C'est le plus précieux souvenir, le plus grand honneur de ma vie d'avoir présidé
la première Assemblée de la Société des Nations.

PAUL HYMANS
Ministre des Affaires étrangères de Belgique.

Comme de toutes les choses neuves on a dit
beaucoup de mal et beaucoup de bien de la
Société des Nations. Mais malmenée ou glorifiée
elle est et sera ce que les hommes voudront
qu'elle soit.

H. Lafontaine

Comme de toutes les choses neuves, on a dit beaucoup de mal et beaucoup de bien
de la Société des Nations. Mais malmenée ou glorifiée elle est et sera ce que les hommes
voudront qu'elle soit.

H. LAFONTAINE
Vice-Président du Sénat belge.

Aux temps anciens,
Chacun sortait armé. On a
bien imposé le désarmement aux
individus, pourquoi ne l'imposerait
on pas aux peuples ?

Jules Destrée

Aux temps anciens, chacun sortait armé. On a bien imposé le désarmement aux
individus, pourquoi ne l'imposerait-on pas aux peuples ?

JULES DESTRIÉE
Ancien ministre des Beaux-Arts de Belgique,
membre de la C. I. C. I.

C'est dans la mesure où les peuples comprendront qu'en défendant l'intérêt général,
l'organisation économique de la Société des Nations défend leur propre intérêt, que
nous pouvons attendre de véritables résultats de son action.

Georges Theunis

C'est dans la mesure où les peuples comprendront qu'en défendant l'intérêt général,
l'organisation économique de la Société des Nations défend leur propre intérêt, que
nous pouvons attendre de véritables résultats de son action.

GEORGES THEUNIS
Ministre d'Etat, Président de la Chambre de Commerce Internationale,
Président de la Conférence économique internationale.

Pendant les dix premières années
d'existence, la S. d. N. a largement
donné la preuve de son utilité.
Si elle n'apparaît pas encore comme
un organisme de nature à assurer
à lui seul la paix du monde,
elle n'en est pas moins devenue
déjà un incomparable terrain de
rencontre et d'étude pour tous
ceux qui travaillent à garantir
cette paix, et aussi pour tous
ceux qui poursuivent le rappro-
chement de peuples dans l'ordre
intellectuel, économique et social.

6 Sept. 1929. Comte Carton de Wiart

Pendant les dix premières années d'existence, la S. d. N. a largement donné la
preuve de son utilité. Si elle n'apparaît pas encore comme un organisme de nature à
assurer à lui seul la paix du monde, elle n'en est pas moins devenue déjà un incom-
parable terrain de rencontre et d'études pour tous ceux qui travaillent à garantir cette
paix, et aussi pour ceux qui poursuivent le rapprochement de peuples dans l'ordre
intellectuel, économique et social.

Comte CARTON DE WIART
Ministre d'Etat de Belgique, ancien Premier Ministre,
ancien Ministre de la Justice,
Délégué auprès de la S. d. N.

La grande utilité de
la Société des Nations, au point
de vue économique, me paraît
être de constituer un lieu
de rencontre neutre, mais so-
nne cependant pas de in-

Influenze Spirituelle dont la
puissance s'impose à chacun,
où s'atténuent les opposi-
tions d'intérêts et où s'exal-
tent les sentiments d'union.

Gustave L. Gérard

27 Juin 1929

La grande utilité de la Société des Nations, au point de vue économique, me paraît être de constituer un lien de rencontre neutre, mais dominé cependant par des influences spirituelles dont la puissance s'impose à chacun, où s'atténuent les oppositions d'intérêts et où s'exaltent les sentiments d'union.

27 juin 1929.

GUSTAVE L. GÉRARD

Directeur Général du Comité Central Industriel de Belgique.

* * *

JAPON

Depuis la fondation de la
S. D. N., je lui ai donné sans cesse
le meilleur de mon intelligence
et de mon cœur, et resterai
toujours un sincère ami de
cette grande institution mondiale
à laquelle j'ai une foi
inébranlable et profondément
raisonnée.

Paris, le 6 juillet 1929.

M. Adatci

Depuis la fondation de la Société des Nations, je lui ai donné sans cesse le meilleur de mon intelligence et de mon cœur, et resterai toujours un sincère ami de cette grande institution mondiale en laquelle j'ai une foi inébranlable et profondément raisonnée.

Paris, le 6 juillet 1929.

M. ADATCI

Membre de l'Académie impériale du Japon, Ambassadeur du Japon en France. Représentant permanent du Japon au Conseil de la Société des Nations. Membre de la Cour permanente d'arbitrage, Vice-président de l'Institut de Droit international.

ITALIE

* * *

Roma, giugno 1930 A. VIII

Si parla molto nel mondo della neces-
sità di abolire la guerra. E' questo un punto
ideale nell'interesse della giustizia e della
civilta'. Ma il solo modo di abolire la guerra

consiste nel sopprimere le cause della guerra.
Ed e' questo il fine che la Società delle Na-
zioni deve conseguire. Quando la avrà rag-
giunto essa avrà acquistato il diritto più
alto alla riconoscenza dell'umanità.

Emilio Bodrero

Dans notre monde on parle beaucoup de la nécessité d'abolir la guerre. C'est un saint idéal dans l'intérêt de la justice et de la civilisation. Mais le seul moyen d'abolir la guerre, c'est de supprimer les causes de la guerre. Voilà le but que la Société des Nations aura à atteindre. Parvenue à ce but, elle aura acquis le droit suprême à la reconnaissance de l'humanité.

EMILIO BODRERO

Vice-président de la Chambre des Députés italienne,
Vice-président de la Commission internationale des arts populaires.

C'est la justice qui est l'âme
de la Société des Nations

Dionys Anzilotti

C'est la justice qui est l'âme de la Société des Nations.

DIONYS ANZILOTTI

Président de la Haute Cour permanente de Justice à La Haye.

Les problèmes économiques conditionnent souvent la
solution des problèmes politiques : mais l'action
de la Société des Nations aboutira à des résultats
concrets et satisfaisants seulement si elle réussira
à assurer à tous les peuples les conditions meilleures
et plus équitables pour leur développement
et leur progrès économique.

Olivetti

Les problèmes économiques conditionnent souvent la solution des problèmes politiques : mais l'action de la Société des Nations aboutira à des résultats concrets et satisfaisants seulement si elle réussit à assurer à tous les peuples les conditions meilleures et plus équitables pour leur développement et leur progrès économique.

GINO OLIVETTI

Secrétaire Général de la Confederazione Generale Fascista dell'Industria Italiana, Vice-président du Conseil d'Administration du Bureau International du Travail.

Considero come un alto onore l'essere stato designato dalla
fiducia del Consiglio ad apportare il mio modesto contributo
alla missione di giustizia e pacificatrice, che alla Società
delle Nazioni è stata affidata anche in Sanra; e confido
che, sedate le passioni ancora vive, quest'opera utile e benefica
della S. d. N. sarà più generalmente riconosciuta ed apprezzata.

Manfredi Gravina

Je considère comme un honneur sublime d'être élu par la confiance du Conseil pour apporter ma modeste coopération à la mission de justice et de paix qui a été confiée à la Société des Nations et des Etats affidés ainsi qu'à Dantzig et je crois fermement qu'une fois calmées les passions encore vives maintenant, l'ouvrage utile et bien-faisant de la Société des Nations sera plus généralement reconnu et apprécié.

COMTE MANFREDI GRAVINA

Haut-Commissaire de la Société des Nations à Dantzig.

Nulla visco maggiormente d'ostacolo alle realizzazioni
 concrete del progresso, mille ostacoli più pericolosamente "gravi",
 emananti dalla cooperazione internazionale, che le aspirazioni ex-
 cessive, le esagerazioni romantiche, i programmi massimali. Per la Lega delle
 Nazioni, l'elemento di più ostacolo verso l'obiettivo è appunto questo
 è l'ideologia. Triumfata su tutto varrebbe abbandonare alla legge ed al
 una rigida disciplina, la Lega delle Nazioni ha un ampio, importante
 campo d'azione. Distingua si: le sue opere più importanti sono professe
 per il lavoro dell'umanità. Ma essa procede per gradi, avanzando
 alla volta, attraverso programmi di lavoro, di lavoro, di lavoro, di lavoro
 agli effetti rapporti delle parti, ungheresi, alle esigenze di lavoro, sviluppo, sono
 una cultura.

mao ausi

Rien n'est plus contraire à la réalisation concrète du progrès, rien ne nuit plus à
 l'avancement productif de la coopération internationale que les aspirations excessives,
 les exagérations romantiques, les programmes maximaux. Pour la Ligue des Nations
 l'élément le plus embarrassant et le plus nuisible c'est l'idéologie extrême qui voudrait
 subordonner tout à la loi et à la discipline la plus rigoureuse. La Ligue des Nations a
 devant elle un ample champ d'action d'une importance éminente; son travail peut être
 infiniment bienfaisant pour toute l'humanité. Mais il faut procéder par degrés, s'adaptant
 à la réalité en accommodant les programmes aux nécessités dynamiques de la vie des
 peuples, aux relations effectives des forces démographiques, aux exigences des divers
 développements culturels et économiques.

Dr. MARIO ALBERTI
 Ministre plénipotentiaire hon., Directeur Général du Credito Italiano.

Il decennio ~~dal 1919 al~~ trascorso dal 1919 ad
 oggi mi pare segnato da un dispendio intimo
 sommamente interessante e tale da costituire una
 vera caratteristica, forse senza precedenti, di questo
 periodo storico
 dall'una parte il bisogno acuto di ciascun popolo
 di precisare e perfezionare la propria personalità nazionale
 e quindi dall'altra una aspirazione comune, un "quid",
 che sta fra il sentimento e la necessità, tendenza a
 raggiungere un più logico collegamento, una più
 solida convivenza internazionale.

Dalla dura e poliedrica esperienza della guerra e del
 dopo-guerra dipendono entrambe queste due aspirazioni,
 queste due tendenze che sembrano muoversi e agire
 in direzioni opposte.

È missione e fatica della Società delle Nazioni inter-
 pretare questo dissidio spirituale e storico dell'epoca;
 sarà sua gloria riuscire a risolverlo ed a comporlo.

Ferruccio Lantini

Il me semble que la caractéristique de la décennie écoulée depuis 1919 réside en une
 contradiction intime extrêmement intéressante qui demeurera peut-être la grande
 marque distinctive de cette période de l'histoire.

D'une part le besoin intense de chaque peuple de mettre en relief et de parfaire
 sa personnalité nationale et juridique. De l'autre, une tendance commune, je ne sais
 quoi d'entre sentiment et nécessité qui vise à réaliser une union plus logique, une
 cohabitation internationale plus complète.

Cette dualité d'aspirations qui apparemment se manifestent et oeuvrent en des
 directions opposées, répond à la dure expérience si variée de la guerre et de l'après-
 guerre.

A la Société des Nations à expliquer cette contradiction intellectuelle et historique
 et ce sera sa gloire de la résoudre et de la faire disparaître.

Dr. FERRUCCIO LANTINI
 Député, Président de la Confederazione Nazionale
 Fascista dei Commerciali

ALLEMAGNE

Wirkung als der Völkerverbund
 ist der Völkerverbundgedanke; denn
 nicht eine simple Machtorganisation,
 sondern der Gedanke an die Idee des Völkerver-
 bündnisses ist der Faden der Welt.

J. Beck

Ce qui importe plus que la Société des Nations, c'est l'idée qu'elle incorpore; car
 ce n'est pas une organisation de puissance extérieure, mais bien la foi en l'idée du
 droit, qui garantit la paix du monde.

D. Dr. C. BECKER
 Professeur d'Université, ancien ministre de l'Instruction publique de Prusse.

Es ist heute nicht mehr in erster Linie
 die vertikale Scheidung Europas in Völker, die
 gefährlich ist, sondern die horizontale Scheidung
 in Klassen. Aber die Entschieden fragen uns: Warum
 die Güter und Erträge der Welt nicht für
 alle ausreichen, warum hört ihr nicht weniger
 auf, sie in Rissen und Kriege zu verschlingen?
 Nur wenn wir auf diese Frage die Antwort haben,
 dass unser Bestehen und einer Völkerverständigung
 Ernst ist und vorwärts kommt, wird uns
 die Urgeduld Unzufriedener die Zeit gewähren,
 mit methodischen und evolutionären Mitteln
 an die wirtschaftlichen und sozialen Reformen
 heranzugehen, die nötig und Erfolg versprechen.

Erich Koch-Weser

Aujourd'hui, ce n'est plus en première ligne la séparation verticale de l'Europe en
 peuples qui est dangereuse, mais la séparation horizontale en classes. Et ici les déshéri-
 tés nous disent: s'il n'y a pas assez de biens et de revenus dans le monde pour tous,
 pourquoi ne cessez-vous pas du moins de les gaspiller en armements et en guerres?
 Ce n'est que si nous pouvons répondre à pareille question que nos efforts en vue d'une
 entente entre les peuples sont sérieux et font des progrès, que l'impatience des mé-
 contents nous laissera le temps de nous attaquer méthodiquement et de manière
 évolutive aux réformes économiques et sociales nécessaires et heureuses.

Dr. ERICH KOCH-WESER
 Ancien ministre du Reich, Membre du Reichstag.

Der Völkerverbund muss seine Ziele, insbesondere die Abrüstung,
 nur dann erreichen, wenn die Völker selbst die Hand an den
 Pflüch legen und sich nicht allein auf ihre Herrschenden verlassen
 die sich zum Beispiel, dass die Völker selbst in diesem Sinne bestreben
 werden, ist der Faden der Welt, der den Weg zeigt aus der Misere
 der Welt auf friedlichen nationalpolitischen Überwindungen.

J. Bernstorff

La Société des Nations n'atteindra ses idéals, notamment le désarmement, que
 lorsque les peuples eux-mêmes mettront la main à l'oeuvre et ne se reposeront plus du
 soin de le faire sur leurs seuls hommes d'Etat. La ferme confiance que les peuples
 agissent en ce sens, est la colonne de feu indicatrice du chemin menant hors du désert
 des exagérations nationalistes encore régnantes.

COMTE I. H. BERNSTORFF
 Ancien Ambassadeur du Reich, Représentant à la Commission
 préparatoire du désarmement.

Was das Volkswirtschaft zur Befriedigung
der Weltwirtschaft beitragen kann,
ist manig und auf viel: gegenseitiges
Auseinandersetzen und gegenseitiges
Verständnis kräftigen das Gedächtnis
der Völkerwelt der Weltwirtschaft
fließen, die Wege für wirtschaftliche
Wachstum zu schaffen das künftige
Auseinandersetzen und gegenseitiges
Verständnis das oft blühende
Wachstum der Weltwirtschaft das weltweite
wirtschaftliche Wachstum als große Aufgabe
kann.

Dr. Trendelenburg

Ce que la Société des Nations peut faire pour rendre santé et vigueur à l'Economie mondiale est peu de chose et cependant beaucoup; à savoir, en regard des forces centrifuges et hostiles, cultiver l'idée de la solidarité des intérêts économiques, aplanir entre les peuples les voies de la politique économique et, à l'encontre du jeu parfois aveugle des forces de la Politique mondiale, être l'organe de l'Economie du monde.

Dr. TRENDLENBURG
Secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires économiques du
Reich; Vice-président du Comité économique de la S. d. N.

In den nächsten Jahren Japan wird
die Völkerwelt für die Reorganisation
der Weltwirtschaft große Aufgaben zu
erfüllen haben. Möge der Erfolg nicht
ausbleiben!

Ludwig Kastl

Au cours des dix années qui viennent la Société des Nations aura une grande mission à remplir pour la réorganisation de l'Economie mondiale. Souhaitons que cette mission soit couronnée de succès.

LUDWIG KASTL
Conseiller intime, Membre du Conseil d'administration de
la Fédération de l'Industrie allemande; ancien membre de
la Commission permanente des mandats.

Ich bin sehr die Thaten und
Unterlassungen des Völkerbundes
sehr begeistert, aber stets
dankbar für seine Existenz.

A. Einstein

Les faits et omissions de la Société des Nations m'ont rarement enthousiasmé, mais je lui ai toujours su gré de son existence.

ALBERT EINSTEIN
Professeur de physique aux Universités de Berlin et de Leyde;
membre de l'Académie des sciences de Berlin; membre
étranger de la «Royal Society» de Londres et de l'Académie
des Sciences d'Amsterdam. Membre de la C. I. C. I.

Ingeachtet der Frage, ob der Völker-
bund im Stande sein wird, die letzten
Aufgaben, die ihm gestellt sind, zu er-
füllen, ist es schon eine bedenkliche
Leistung, wenn er diejenigen zusammen-
führt, die in den verschiedenen Nationen
an den gleichen Aufgaben stehen, und
ihnen die Überzeugung vermittelt, daß
Zusammenarbeit über die nationalen
Grenzen hinaus möglich und nützlich
ist.

Dr. Krüss

En dehors de la question de savoir si la Société des Nations sera à même de remplir les tâches suprêmes qui lui incombent, c'est déjà beaucoup qu'elle réunisse ceux qui dans les diverses nations se trouvent en présence des mêmes problèmes, et leur donne la conviction qu'on peut collaborer au-dessus des frontières et qu'il est avantageux de le faire.

Dr. H. A. KRÜSS
Conseiller intime, Directeur Général de la
Bibliothèque d'Etat de Berlin.

* * *

AUTRICHE

Dix ans de collaboration aux travaux de la
Société des Nations m'ont convaincu de plus en plus
que la S. d. N. constitue l'essai le plus efficace
tenté jusqu'à ce jour par les Etats en vue
d'organiser la vie internationale d'une manière
rationnelle. La constitution qui lui a été
donnée, inspirée par des considérations bien raisonnables,
a net à même de développer et d'intensifier son
activité, en tenant compte de ce qui est possible, de ce
qu'on peut atteindre selon la situation internationale
du moment.

Les principes consacrés dans le Pacte sont une garantie pour
le développement et l'efficacité toujours plus des nobles buts que la
Société des Nations s'est donnée et que tout homme peut faire
pour elle tend à consolider le règne de la justice dans les
affaires internationales, à assurer toujours d'autant plus la paix
internationale et à développer la coopération pacifique des nations.

Vienne le 14 février 1930 *Albert Mensdorff*

Dix ans de collaboration aux travaux de la Société des Nations m'ont convaincu de plus en plus que la S. d. N. constitue l'essai le plus efficace tenté jusqu'à ce jour par les Etats en vue d'organiser la vie internationale d'une manière rationnelle. La constitution qui lui a été donnée, inspirée par des considérations bien raisonnables, la met à même de développer et d'intensifier son activité, en tenant compte de ce qui est possible, de ce qu'on peut atteindre selon la situation internationale du moment.

Les principes consacrés dans le Pacte sont une garantie que ce développement s'effectuera toujours vers les nobles buts que la Société des Nations s'est donnée et que tout nouveau pas fait par elle tend à consolider le règne de la justice dans les affaires internationales, à conserver toujours davantage la paix universelle et à développer la coopération pacifique des nations.

Vienne, le 14 février 1930.

ALBERT MENSENDORFF-POUILLY-DIETRICHSTEIN
Ancien Ambassadeur, Délégué de l'Autriche auprès de la S. d. N.

La dixième année de la Société des Nations a été particulièrement féconde en progrès faits par ses institutions fondamentales et en succès remportés par l'esprit de conciliation et d'entente que la S. d. N. a fait naître parmi les peuples.

Il y a lieu d'espérer que le troisième lustre de la S. d. N. verra s'accomplir sous ses auspices l'organisation définitive et stable de la Paix du monde.

Genève, le 8 Sept. 1929

Max Hoffinger

La dixième année de la Société des Nations a été particulièrement féconde en progrès faits par ses institutions fondamentales et en succès remportés par l'esprit de conciliation et d'entente que la S. d. N. a fait naître parmi les peuples.

Il y a lieu d'espérer que le troisième lustre de la S. d. N. verra s'accomplir sous ses auspices l'organisation définitive et stable de la Paix du monde.

MAX HOFFINGER

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire d'Autriche à Berne, Délégué auprès de la S. d. N.

* * *

SUISSE

La Confédération suisse est le seul Etat qui se soit prononcé sur son entrée dans la Société des Nations au moyen d'un scrutin populaire. Ce scrutin — à jamais mémorable dans l'histoire suisse — eut lieu le 16 mai 1920. L'opinion publique s'était alors profondément divisée. Après dix ans cette opinion s'est extrêmement modifiée. Les adversaires de la Société des Nations ne sont plus qu'une faible minorité. Ce fait en dit plus long que bien d'autres.

Berne, le 2 avril 1930

Giuseppe Motta
Conseiller fédéral.

La Confédération suisse est le seul Etat qui se soit prononcé sur son entrée dans la Société des Nations au moyen d'un scrutin populaire. Ce scrutin — à jamais mémorable dans l'histoire suisse — eut lieu le 16 mai 1920. L'opinion publique était alors profondément divisée. Après dix ans cette opinion s'est extrêmement modifiée. Les adversaires de la Société des Nations ne sont plus qu'une faible minorité. Ce fait en dit plus long que bien d'autres.

Berne, le 2 avril 1930.

GIUSEPPE MOTTA

Conseiller fédéral, Chef du Département politique, Chef de la Délégation suisse auprès de la S. d. N.

Wie das Rütli im Herzen der Innerschweiz, so hat die Schweiz im Völkerbund ihre ganz besondere Stellung. Die einzige Fahrkünderte umfassende planmässige Friedenspolitik der schweizerischen Eidgenossenschaft auf Grund der von ihr selbst gewählten unverrückbaren und ewigen Neutralität ist im Begriff, durch den Völkerbund nicht nur in Europa, sondern in der ganzen Welt langsam Boden zu gewinnen. So wird unser Land, das für die Universalität des Völkerbundes von Anfang an eingetreten ist,

hoffentlich das Rütli einer neuen Welt werden.

Wo wären wir ohne Völkerbund?

Dr. Gottfried Keller, Aarau in Aarau.

De même que le Rütli au cœur de la Suisse centrale, la Confédération helvétique occupe au sein de la Société des Nations une place tout à fait à part. La séculaire politique méthodique de paix de la Confédération sur la base d'une neutralité perpétuelle et inébranlable librement adoptée, est en train, grâce à l'institution de Genève de gagner lentement du terrain, non seulement en Europe, mais sur tout le globe. De sorte que notre pays, qui dès le début s'est prononcé en faveur de l'universalité de la Société des Nations, va, espérons-le, devenir le Rütli d'un monde nouveau.

Où en serions-nous sans la Société des Nations?

Dr. GOTTFRIED KELLER

Conseiller aux Etats (Aarau). Délégué auprès de la S. d. N.

* * *

PAYS-BAS

et nobody can deny that the League of Nations is an indispensable institution; at least for Europe.

Although the League may have fallen short of its aims, it would be wrong only to ask what has been obtained since 1919. Surely one ought to consider also what has been prevented because the League was in existence.

The Hague 15/7 1929.

H. Colijn

Personne ne saurait nier que la Société des Nations soit une institution indispensable, du moins pour l'Europe.

Il est possible que la Société n'ait pas réalisé son but, mais il serait injuste de demander seulement ce qui a été accompli depuis 1919. On doit certainement aussi prendre en considération ce qui a été empêché grâce à l'existence de la Société.

La Haye, 15 juillet 1929.

H. COLIJN

Ancien Ministre des Finances, Membre de la Première Chambre des Etats-Généraux, Membre de la Délégation néerlandaise auprès de la Société des Nations.

A l'occasion de la première décennie de la Société des Nations je me joins avec de l'enthousiasme à tous ceux, qui expriment leur admiration pour le travail assidu et efficace, déjà accompli par elle, et qui forment des vœux fervents pour la belle oeuvre, qui lui a été confiée.

Comme président du cinquième Congrès de la Chambre de Commerce Internationale, je témoigne ma vive satisfaction de voir accroître et s'accroître la collaboration entre le Comité Economique de la Société des Nations et la Chambre de Commerce Internationale, que je considère comme une union sacrée entre deux institutions, cherchant à protéger et favoriser le bien public.

Toutefois en homme d'affaires et en homme pratique je me permets de recommander d'éviter d'un côté et de l'autre tout ce qui est du double emploi.

Rudolf Du Mosch

A l'occasion de la première décennie de la Société des Nations je me joins avec enthousiasme à tous ceux, qui expriment leur admiration pour le travail assidu et efficace, déjà accompli par elle, et qui forment des vœux fervents pour la belle oeuvre, qui lui a été confiée.

Comme président du cinquième Congrès de la Chambre de Commerce Internationale, je témoigne ma vive satisfaction de voir accroître et s'accroître la collaboration entre le Comité Economique de la Société des Nations et la Chambre de Commerce Internationale, que je considère comme une union sacrée entre deux institutions, cherchant à protéger et favoriser le bien public.

Toutefois en homme d'affaires et en homme de pratique je me permets de recommander d'éviter d'un côté et de l'autre tout ce qui est du double emploi.

RUDOLF DU MOSCH

Président de la Chambre de Commerce d'Amsterdam, Président du Vème Congrès de la Chambre de Commerce Internationale.

PORTUGAL

✻

✻ ✻

DANEMARK

Yare moose

Harzenau
Prés. de la IX. Assemblée.

La Société des Nations a confondu les sceptiques et déçu les idéalistes déraisonnables. En 1920 on regardait comme une utopie que les Grandes Puissances puissent accepter l'arbitrage général dans tous les conflits juridiques. C'est aujourd'hui une réalité. En 1920 on considérait comme une folie l'idée de faire accepter par ces mêmes Puissances l'arbitrage dans les conflits politiques. Et cependant, cette question est aujourd'hui sérieusement à l'étude.

13/1/29

M. L. Moltesen

La Société des Nations a confondu les sceptiques et déçu les idéalistes déraisonnables. En 1920 on regardait comme une utopie que les Grandes Puissances puissent accepter l'arbitrage général dans tous les conflits juridiques. C'est aujourd'hui une réalité. En 1920 on considérait comme une folie l'idée de faire accepter par ces mêmes Puissances l'arbitrage dans les conflits politiques et cependant, cette question est aujourd'hui sérieusement à l'étude.

Dr. L. MOLTESEN
Ancien Ministre des Affaires étrangères, Député, Délégué du Danemark auprès de la Société des Nations.

I consider it beyond dispute that the work of the League of Nations in the Council sphere will be able to produce results of great importance to the industry and commerce of all nations, and the efficacy of this work will be the greater the more the big countries that dominate the activities of the League will lead the way by carrying out policies within their own frontiers the ideas for which the League stands.

Chr. Overgaard

Il est pour moi hors de doute que l'oeuvre de la Société des Nations dans le domaine économique est de nature à donner des résultats de grande importance pour l'industrie et le commerce de toutes les nations et que l'efficacité de cette oeuvre sera d'autant plus intense que les grands pays qui dominent les activités de la Société des Nations donneront l'exemple en mettant eux-mêmes en pratique à l'intérieur de leurs frontières les idées représentées par l'institution de Genève.

CHR. OVERGAARD
Président de l'Association de l'Industrie danoise.

* * *

LUXEMBOURG

La Société des Nations est, au point de vue international, un organisme indispensable au même titre que l'est l'Etat au point de vue national. En évitant, par l'arbitrage des différends politiques, les conflits entre peuples, la Société des Nations crée la base nécessaire à

la conclusion d'accords économiques internationaux. Elle prépare ainsi au monde un avenir plus heureux.

A. Meyer

La Société des Nations est, au point de vue international, un organisme indispensable au même titre que l'est l'Etat au point de vue national. En évitant, par l'arbitrage des différends politiques, les conflits entre peuples, la Société des Nations crée la base nécessaire à la conclusion d'accords économiques internationaux. Elle prépare ainsi au monde un avenir plus heureux.

ALOYS MEYER
Directeur général des Acéries réunies de Burbach-Eich Dudelange et de la Société métallurgique des Terres Rouges (Arbed-Terres Rouges).
Président de l'Entente Internationale de l'Acier.

* * *

TCHÉCOSLOVAQUIE

L'idée de l'organisation de la Paix et de la solidarité universelle, qui trouve son expression dans la Société des Nations, est la principale garantie de l'avenir de l'Europe et du monde et le plus grand espoir des petites nations. Elle est pour cette raison aussi l'idée du peuple tchécoslovaque.

Prague, le 1^{er} Octobre 1929

Dr. Edouard Beneš

L'idée de l'organisation de la Paix et de la solidarité universelle, qui trouve son expression dans la Société des Nations, est la principale garantie de l'avenir de l'Europe et du monde et le plus grand espoir des petites nations. Elle est pour cette raison aussi l'idée du peuple tchécoslovaque.

Prague, le 1^{er} octobre 1929.

Dr. EDOUARD BENEŠ
Ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie.

Par une organisation juste de la coopération économique des nations réunies sur les différents continents les problèmes financiers même les plus difficiles peuvent être résolus ainsi que les entraves accablantes du commerce international peuvent être levées.

Dr. Vaclav Schuster

Par une organisation juste de la coopération économique des nations réunies sur les différents continents les problèmes financiers même les plus difficiles peuvent être résolus ainsi que les entraves accablantes du commerce international peuvent être levées.

Dr. VACLAV SCHUSTER
Ancien Ministre,
Vice-président du Comité National tchécoslovaque de la C. C. I.

L'action économique de la Société des Nations
est la conséquence de son devoir d'assurer
la paix.

Intodacy

L'action économique de la Société des Nations est la conséquence de son devoir d'assurer la paix.

FRANÇOIS HODÁČ
Secrétaire Général et Vice-Président de la Fédération des Industriels
tchécoslovaques; Vice-Président du Comité National tchécoslovaque de
la C. G. I.

Wie die Führer der Völker die Fragen
der hohen Politik, so müssen auch die
Führer der Wirtschaft die großen Fragen
der wirtschaftlichen Konkurrenz dann
und in dem Geleise der freundschaftlichen
Verständigung halten.

Weglosigkeit und Ungebundenheit
führen zu Kampf und Untergang!

Jaume

Comme les conducteurs de peuples les problèmes de la haute politique, les capitai-
nes de l'Economie ne doivent pas cesser de maintenir dans les voies d'une amicale
bonne intelligence les grandes questions de concurrence de leur domaine.

Absence d'itinéraire et manque de discipline ne peuvent entraîner que luttas et
perte totale.

Dr. h. c. Ing. ADOLF SONNENSCHNEIN
Directeur Général de la Witkowitz Bergbau- und Eisenhütten-
Gewerkschaft, Mährisch-Ostrau, C. S. R.

* * *

POLOGNE

L'œuvre de la Paix dont
la Société des Nations est le
principal artisan, doit reposer
sur les sacrifices égaux librement
consentis par tous les Etats
animés du même desir d'atteindre
ce but commun.

Auguste Zaleski

L'œuvre de la Paix dont la Société des Nations est le principal artisan, doit reposer
sur les sacrifices égaux librement consentis par tous les Etats animés du même desir
d'atteindre ce but commun.

AUGUSTE ZALESKI
Ministre des Affaires étrangères de Pologne.

If we really desire to destroy finally the
old maxim „si vis pacem para bellum” which
proved so detrimental to humanity, we must

firmly replace it by the new ideal: if you
want to avoid war - work for peace!

Mutual international understanding, broad,
unbiased, free from national egoism, and
economic cooperation not only as regards trade
problems but embracing also the exchange of
capital and labor, not tending to impede
the development of other nations but striving
to promote progress at home and in other
countries: that is the foremost task for the
peace of the world!

Smialowski

Si nous voulons réellement en finir avec la vieille maxime «Si vis pacem para
bellum» qui a fait tant de mal à l'humanité, nous devons résolument lui substituer le
nouvel idéal que pour éviter la guerre il faut oeuvrer pour la paix!

Une large compréhension internationale réciproque, sans préjugés, dégagée de tout
égoïsme national et une coopération économique non seulement quant aux problèmes
commerciaux mais encore quant aux échanges de capitaux et de bras, ne cherchant pas
à entraver le développement des autres peuples mais s'efforçant bien plutôt de pro-
mouvoir et le progrès national et celui des autres pays, telle est la première des tâches
en vue de la paix du monde.

Ing. E. KWIATKOWSKI
Ministre du Commerce et de l'Industrie de Pologne.

La liberté du commerce, l'égalité dans
le traitement de la main-d'œuvre, la fraternité
dans le domaine de l'émigration sont les ressorts
essentiels nécessaires pour la reconstitution de
l'équilibre de la vie économique mondiale.

Ignacy Matuscewski

La liberté du commerce, l'égalité dans le traitement de la main-d'œuvre, la frater-
nité dans le domaine de l'émigration sont les ressorts essentiels nécessaires pour la
reconstitution de l'équilibre de la vie économique mondiale.

IGNACY MATUSCEWSKI
Ministre des Finances de Pologne.

Le trafic international, dont la Société des Nations
s'occupe très vivement, c'est un moyen qui, tout en
favorisant le rapprochement économique et intellectuel
des peuples, rend possible une propagande efficace
des principes sublimes poursuivis par la Société.
Les efforts convergents de tous les Etats en vue
d'un prompt développement du dit trafic témoignent
de l'activité de la Société pénétrant l'esprit
humain dans tous les champs de son activité.

Alphonse Kuhn

Le trafic international, dont la Société des Nations s'occupe très vivement, c'est
un moyen qui, tout en favorisant le rapprochement économique et intellectuel des
peuples, rend possible une propagande efficace des principes sublimes poursuivis par
la Société. Les efforts convergents de tous les Etats en vue d'un prompt développement
dudit trafic témoignent de l'activité de la Société pénétrant l'esprit humain dans tous
les champs de son activité.

Ingénieur ALPHONSE KUHN
Ministre des Communications de Pologne.

La coopération des Banques Centrales recommandée il y a sept ans, par la Conférence de Gênes, devait contribuer à consolider et à stabiliser les marchés monétaires en Europe. Cette coopération n'a pas donné de résultats satisfaisants à ce jour. La Banque Internationale des Réparations sera une nouvelle forme de collaboration internationale dans le domaine économique. Sa création constituera un pas important vers la réalisation de la conception, qui a guidé la Conférence de Gênes. *Ladislav Mieczkowski*

La coopération des Banques Centrales recommandée il y a sept ans, par la Conférence de Gênes, devait contribuer à consolider et à stabiliser les marchés monétaires en Europe. Cette coopération n'a pas donné de résultats satisfaisants à ce jour. La Banque Internationale des Réparations sera une nouvelle forme de collaboration internationale dans le domaine économique. Sa création constituera un pas important vers la réalisation de la conception, qui a guidé la Conférence de Gênes.

LADISLAW MIECZKOWSKI
Directeur Général de la Banque de Pologne.

Le dixième anniversaire de la Société des Nations! Même à nous, aux contemporains qui connaissons très bien tous les «parce que» s'impose la question, pourquoi seulement la première décennie. Mais les générations à venir qui ne pourront pas s'imaginer le monde sans la S. d. N. auront beaucoup de peine à comprendre pourquoi l'humanité a tellement tardé à fonder cet organisme, pourquoi les derniers moments d'un grand homme dont la noble pensée et le cœur généreux ont tellement contribué à la création de cette institution ont été imprégnés de tragique précisément à cause de son œuvre sublime.

Hypolit Gliwic

Le dixième anniversaire de la Société des Nations! Même à nous, aux contemporains qui connaissons très bien tous les «parce que» s'impose la question, pourquoi seulement la première décennie. — Mais les générations à venir qui ne pourront pas s'imaginer le monde sans la Société des Nations auront beaucoup de peine à comprendre pourquoi l'humanité a tellement tardé à fonder cet organisme, pourquoi les derniers moments du grand homme dont la noble pensée et le cœur généreux ont tellement contribué à la création de cette institution ont été imprégnés de tragique précisément à cause de son œuvre sublime.

HIPOLIT GLIWIC
Vice-Président du Sénat de la République polonaise, ancien Ministre du Commerce et de l'Industrie, Délégué de la Pologne auprès de la S. d. N.

L'œuvre de la Société des Nations connaît des expériences d'une activité immédiate. Cette activité qui s'exerce depuis près de dix années sur le territoire de la Ville libre de Dantzig en est une des preuves les plus manifestes et satisfaisantes.

Henryk Strasburger

L'œuvre de la Société des Nations connaît des expériences d'une activité immédiate. Cette activité qui s'exerce depuis près de dix années sur le territoire de la Ville libre de Dantzig en est une des preuves les plus manifestes et satisfaisantes.

HENRYK STRASBURGER
Commissaire général de la République polonaise à Dantzig.

* * *

HONGRIE

The League of Nations is like a fine instrument the expression of which is developed and deepened by the time. The instrument will be complete only if its melody will express the good understanding of all nations based on redressments of the wrongs done to justice and lasting peace.

Comte Etienne Bethlen

La Société des Nations est comme un bon instrument de musique dont l'expression va se développant et s'accroissant au fur et à mesure. L'instrument ne sera parfait que si la mélodie qu'il émet rend la bonne intelligence de tous les peuples, bonne intelligence, reposant sur le redressement des torts faits à la justice et à la paix durable.

Comte ETIENNE BETHLEN
Président du Conseil des ministres de Hongrie.

Pendant la première dizaine d'années de son existence la Société des Nations a souffert du reste de la mentalité de guerre qui remplit encore les âmes; elle ne pouvait dans ces conditions — fort naturelles d'ailleurs — arriver à la hauteur de l'idée qu'elle représente et du but qu'elle doit réaliser; d'être vraiment une Société égalitaire de toutes les nations. Espérons que les nuages de l'impuissance au cours de la seconde dizaine et que le soleil d'une paix fondée sur la justice éclairera les âmes d'une lueur égale.

Albert Apponyi

Pendant la première dizaine d'années de son existence la Société des Nations a souffert du reste de la mentalité de guerre qui remplit encore âmes; elle ne pouvait dans ces conditions — fort naturelles d'ailleurs — arriver à la hauteur de l'idée qu'elle représente et du but qu'elle doit réaliser: d'être vraiment une Société égalitaire de toutes les nations.

Espérons que ces nuages se dissiperont au cours de la seconde dizaine et que le soleil d'une paix fondée sur la justice éclairera les âmes d'une lueur égale.

Comte ALBERT APPONYI
Ancien Ministre, Chef de la Délégation hongroise auprès de la S. d. N.

Les Etats vainqueurs sont pénétrés d'une admiration profonde pour la noble institution qu'est incontestablement la Société des Nations. Les Neutres les secondent, mais un peu en sourdine.

Le jour où tous les Etats membres de la Société des Nations seront en mesure de communier dans le même sentiment d'admiration pour l'Institution de Genève, elle aura atteint la hauteur à laquelle elle aspire.

Genève, le 12 septembre 1929
J. Tanczos.

Les Etats vainqueurs sont pénétrés d'une admiration profonde pour la noble institution qu'est incontestablement la Société des Nations. Les Neutres les secondent, mais un peu en sourdine.

Le jour où tous les Etats membres de la Société des Nations seront en mesure de communier dans le même sentiment d'admiration pour l'Institution de Genève, elle aura atteint la hauteur à laquelle elle aspire.

Genève, le 12 septembre 1929.

GÉNÉRAL L. TÁNCZOS
Ancien Ministre des Affaires étrangères, Délégué de la Hongrie
auprès de la Société des Nations.

A Néprövetség gondolata nyomán gondolat. Egyengetője annak az útnak, amelyen az emberiség elindult már, amelyen valamikor talán el lehet érni a végső célhoz: az emberiség valódi egyetértéséhez és együttműködéséhez.

Kívátságot azokban csak akkor támadt májigazság betölteni, ha működésében minden szempontból és mindegy az igazság érvényesülhet. Sajnos, ez az idő most még nincs itt, és nagyon keserűen kell megállapítani, hogy a gyönyörű alapgondolat ellenére változatlanul érvényesül az erő és hatalom az igazság rovására.

Dr. Vassóczy

L'idée de la Société des Nations est admirable; c'est l'aplanisseuse du chemin déjà parcouru par l'humanité et sur lequel un jour peut-être on arrivera à atteindre le but suprême: celui de la véritable unité des hommes et de leur bonne intelligence. Mais elle ne pourra réellement remplir sa prédestination que si dans sa manière d'agir elle ne fait jamais triompher que la justice pour tous. Nous n'en sommes malheureusement pas encore à ces temps et il faut souvent constater non sans amertume qu'en dépit de la magnifique idée dont la Société des Nations procède, la violence et la force ne cessent de se maintenir aux dépens de l'équité.

Dr. JOSEPH VASS
Ministre de la Prévoyance de Hongrie.

Azok a feladatok, melyeket a Néprövetség megoldani kíván, nemcsak a világ, hanem a Néprövetségnek sikerül megőrizni a népek között még mindig éles garstársági kapcsolatokot és megteremtene a népek egyetértését és garstársági közeledését, amely nagy lépéseket tett előre az ez egyet, amelyet képvisel.

J. Tanczos

Les problèmes que la Société des Nations est appelée à résoudre ne sont pas de solution facile.

Mais que la Société des Nations réussisse à libérer l'Economie des liens qui pèsent lourdement sur elle d'un peuple à l'autre et à amener dans ce domaine un rapprochement mutuel des peuples et l'idée qu'elle représente aura fait un grand pas.

JOHANN BUD

Ministre du Commerce de Hongrie.

Les idées semblent être plus fortes que les institutions, et l'élan cosmique de certaines pensées les emporte en dehors des conventions, dans lesquelles le danger de la mécanisation menaçait déjà. C'est ce qui arrivera aussi à la Société des Nations dont les dix ans prochains apporteront certainement un nouvel esprit pour les peuples qui espèrent de sa part la reconnaissance de leur vérité et l'amélioration de leur sort grave. La vision des Etats Unis d'Europe qui est l'ennemi le plus intime et peut-être aussi la tendance de la pensée de la Société des Nations ne peut s'incarner et se corroborer pour devenir une réalité créatrice et rédemptrice qu'en purifiant de lieu de repos de la paix de la pointe des baïonnettes dans les coeurs des peuples.

E. de Szudy

Les idées semblent être plus fortes que les institutions, et l'élan cosmique de certaines pensées les emporte en dehors des conventions dans lesquelles le danger de la mécanisation menaçait déjà. C'est ce qui arrivera aussi à la Société des Nations dont les dix ans prochains apporteront certainement un nouvel esprit pour les peuples qui espèrent de sa part la reconnaissance de leur vérité et l'amélioration de leur sort grave. La vision des Etats Unis d'Europe qui est l'essence la plus intime et peut-être aussi la tendance de la pensée de la Société des Nations, ne peut s'incarner et se corroborer pour devenir une réalité créatrice et rédemptrice qu'en faisant passer la paix de la pointe des baïonnettes dans les coeurs des peuples.

E. DE SZUDY
Conseiller ministériel, Chef du Bureau de la Presse de Hongrie.

La Société des Nations est basée sur le principe de l'égalité de toutes les nations; elle ne pourra exercer une action efficace qu'après avoir réalisé ce principe.

Coloman DE KÁNYA

La Société des Nations est basée sur le principe de l'égalité de toutes les nations; elle ne pourra exercer une action efficace qu'après avoir réalisé ce principe.

Coloman DE KÁNYA
Ministre du Royaume de Hongrie à Berlin.

* * *

ROUMANIE

Si la politique économique de Genève ne se réalise pas, la vie économique de l'Europe traversera des crises graves.

VIRGIL MADGEARU
Ministre des Finances

Si la politique économique de Genève ne se réalise pas, la vie économique de l'Europe traversera des crises graves.

VIRGIL MADGEARU
Ministre des Finances de Roumanie.

Pascal disait qu'il y a trois moyens de croire: la raison, la coutume, l'inspiration.

Wilson et l'abbé de Saint-Pierre, les précurseurs, crurent à une Société des Nations plutôt par inspiration.

Nous sommes nombreux ceux qui y croyons par raison.

La Société des Nations ne sera cependant ce qu'elle doit être que le jour où tout le monde croira en elle par habitude.

À notre génération de créer cette habitude.

Berlin 1929

M. P. COMNÈNE

Pascal disait qu'il y a trois moyens de croire: la raison, la coutume, l'inspiration. Wilson et l'abbé de Saint-Pierre, les précurseurs, crurent à une Société des Nations plutôt par inspiration.

Nous sommes nombreux ceux qui y croyons par raison.

La Société des Nations ne sera cependant ce qu'elle doit être que le jour où tout le monde croira en elle par habitude.

À notre génération de créer cette habitude.

Berlin 1929.

M. P. COMNÈNE
Ancien Ministre du Royaume de Roumanie à Berlin,
ancien Délégué auprès de la S. d. N.

* * *

BULGARIE

La Société des Nations puise sa force et son efficacité dans la valeur morale et dans la confiance des peuples.

avides de paix et de justice. Il en résulte que c'est en développant son action dans le sens de justice, d'équité et de protection des faibles, que la S. d. N. verra son rôle grandir et son prestige augmenter.

A. BOUROFF

La Société des Nations puise sa force et son efficacité dans la valeur morale et dans la confiance des peuples avides de paix et de justice. Il en résulte que c'est en développant son action dans le sens de la justice, de l'équité et de la protection des faibles que la Société des Nations verra son rôle grandir et son prestige augmenter.

A. BOUROFF
Ministre des Affaires étrangères de Bulgarie.

La Société des Nations après une existence laborieuse de 10 ans est devenue une institution stable ayant son propre esprit et sa propre vertu. Elle réalise progressivement l'idée d'une paix générale et durable. Qui osera à présent nier l'utilité de son œuvre, de l'obstruer ou de penser à son abolition?

Vladimir Molloff
ministre des Finances de la Bulgarie

La Société des Nations après une existence laborieuse de 10 ans est devenue une institution stable ayant son propre esprit et sa propre vertu. Elle réalise progressivement l'idée d'une paix générale et durable. Qui osera à présent nier l'utilité de son œuvre, l'obstruer ou penser à son abolition?

VLADIMIR MOLLOFF
Ministre des Finances de Bulgarie.

* * *

GRÈCE

Pour les petits Etats le but de la Société des Nations est d'évoluer en gardien inébranlable de la paix et de leur assurer par là un développement exempt de toute inquiétude et de tout danger extérieur.

A. Michalakopoulos

Pour les petits Etats le but de la Société des Nations est d'évoluer en gardien inébranlable de la paix et de leur assurer par là un développement exempt de toute inquiétude et de tout danger extérieur.

A. MICHALAKOPOULOS
Vice-Président du Conseil des Ministres,
Ministre des Affaires étrangères de Grèce.

FINLANDE

L'existence de la S. d. N. est un fait infiniment plus important que l'ensemble des résultats de son activité^{politique}. En effet, l'importance actuelle de cette activité est difficile à évaluer, tandis que l'importance idéale et virtuelle de la Société est énorme, incalculable.

Cela ressort de la manière la plus évidente si, dans son imagination, on fait disparaître la Société^{actuelle} trop chargée, en apparence, dans les relations mutuelles des Etats, mais une perte énorme pour l'humanité, une perte très difficile à réparer.

Certes, la S. d. N. n'a pas pu tenir les promesses politiques du Pacte; elle n'offre pas les garanties de sécurité qui devaient résulter des dispositions principales du Pacte. Cela est reconnu, ne fût-ce que d'une façon indirecte dans le préambule du Pacte Rhénan, lorsqu'on y fait relever la nécessité de certaines garanties supplémentaires.

Pareille reconnaissance ouverte est d'une valeur beaucoup plus grande que certaines tentatives de détourner le sens de certaines dispositions du Pacte (tel l'art. 10) par une interprétation tendancieuse, incompatible avec les intentions des fondateurs de la S. d. N.

Un grand défaut de la S. d. N. consiste en ce qu'elle ne s'est pas, dans une manière suffisante, différenciée de l'autorité et de la volonté des grandes puissances dont elle se compose. Aussi longtemps qu'il en est ainsi, et abstraction faite d'autres circonstances contribuant aboutissant au même résultat, la

Société n'est pas à même d'exercer cette autorité mondiale que prévoit le Pacte dans plusieurs de ses dispositions fondamentales, notamment dans les art. 10, 11, 16, 17, 19.

Malgré tout, la S. d. N. est une institution dont le monde ne saurait se dispenser. Or, elle ne doit point renoncer à ses hautes fonctions politiques, même si, à une époque donnée, elle ne puisse les exercer que dans une mesure défectueuse et imparfaite.

Genève, le 25 sept. 1929.

Rafael Erich.

L'existence de la S. d. N. est un fait infiniment plus important que l'ensemble des résultats politiques de son activité. En effet l'importance actuelle de cette activité est difficile à évaluer, tandis que l'importance idéale et virtuelle de la Société est énorme, incalculable.

Cela ressort de la manière la plus évidente si, dans son imagination on fait disparaître la Société actuelle. Pas de grand changement en apparence dans les relations mutuelles des Etats, mais une perte énorme pour l'humanité, une perte très difficile à réparer.

Certes la S. d. N. n'a pas pu tenir les promesses politiques du Pacte; elle n'offre pas les garanties de sécurité qui devraient résulter des dispositions principales du Pacte. Cela est reconnu, ne fût-ce que d'une façon indirecte dans le préambule du Pacte Rhénan, lorsqu'on y fait relever la nécessité de certaines garanties supplémentaires.

Pareille reconnaissance ouverte est d'une valeur beaucoup plus grande que certaines tentatives de détourner le sens de certaines dispositions du Pacte (tels les art. 10 et 16) par une interprétation tendancieuse, incompatible avec les intentions des fondateurs de la S. d. N.

Un grand défaut de la S. d. N. consiste en ce que son autorité ne s'est pas, d'une manière suffisante, différenciée de l'autorité et de la volonté des grandes puissances dont elle se compose. Aussi longtemps qu'il en est ainsi, et abstraction faite d'autres circonstances aboutissant au même résultat, la Société n'est pas à même d'exercer cette autorité mondiale que prévoit le Pacte dans plusieurs de ses dispositions fondamentales, notamment dans les art. 10, 11, 16, 17, 19.

Malgré tout, la S. d. N. est une institution dont le monde ne saurait se dispenser. Or elle ne doit point renoncer à ses hautes fonctions politiques, même si, à une époque donnée, elle ne peut les exercer que dans une mesure défectueuse et imparfaite.

Genève, le 25 septembre 1929.

RAFAEL ERICH

Ancien Ministre des Affaires étrangères, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire, Délégué de la Finlande auprès de la Société des Nations.

* * *

ESTHONIE

Le développement de la Société des Nations durant la première décade de son existence impose sur nous tous le devoir, aussi responsable que noble, de maintenir et d'élargir le fonctionnement de cette précieuse institution.

J'espère que mon pays saura garder sa place parmi les partisans les plus convaincus de l'ordre nouveau - celui du droit soutenu par les forces éliminées.

mises en disposition de la justice internationale par la Société des Nations

Jaak Lattik

Le développement de la Société des Nations durant la première décade de son existence nous impose à tous le devoir, aussi lourd de responsabilités que noble, de maintenir et élargir le fonctionnement de cette précieuse institution.

J'espère que mon pays saura garder sa place parmi les partisans les plus convaincus de l'ordre nouveau — celui de droit soutenu par les forces illimitées mises à la disposition de la justice internationale par la Société des Nations.

JAAN LATTIK
Ministre des Affaires étrangères d'Esthonie.

* * *

VILLE LIBRE DE DANTZIG

*Der untraglich zugerichtete Schutz
des Völkerbundes ist das Palladium
der Freiheit und der Unabhängigkeit der
Freien Stadt Danzig.*

Dr. Heinrich Sahm

La protection contractuellement assurée de la Société des Nations est le palladium de la liberté et de l'indépendance de la Ville libre de Dantzig.

Dr. HEINRICH SAHM
Président du Sénat de la Ville libre de Dantzig.

* * *

LETTONIE

Ce ne sont pas seulement les lamentations des pauvres mères et les sanglots des veuves et des orphelins qui se font toujours encore entendre à travers les souffrances et les terreurs des dévastations et des ruines. C'est l'âme tourmentée de l'humanité entière qui élève sa voix contre le désaccord et la méfiance entre les nations, les races et les classes et qui en créant la Société des Nations a voulu découvrir les horizons d'harmonie, de paix, de prospérité et de véritable civilisation. La Société des Nations — c'est l'antithèse de la grande guerre et de toutes les guerres en général. Au cours des dix années révolues l'esprit humain a fait inlassablement les meilleurs efforts pour s'élancer vers ces perspectives. Les traditions enracinées, les réalités matérielles, les différends existants, ainsi que les désaccords et l'anarchie dans les relations internationales et sociales ont continuellement entravé cet élan magnifique. Mais malgré ces entraves une distance considérable a été parcourue. Que les nations ne soient pas pessimistes! Ce n'est que dans une lutte incessante entre le monde ancien et l'idéal envisagé et espéré que l'édifice du nouveau monde peut s'élever sur les bases durables et solides. La Société des Nations n'est ni douce idylle, ni le produit de l'imagination voltigeante. C'est la guerre acharnée contre la guerre. Souhaitons de tout notre cœur que la Société des Nations soit victorieuse. Luttons!

Antons Balodis

Ce ne sont pas seulement les lamentations des pauvres mères et les sanglots des veuves et des orphelins qui se font toujours encore entendre à travers les souffrances et les terreurs des dévastations et des ruines. C'est l'âme tourmentée de l'humanité entière qui élève sa voix contre le désaccord et la méfiance entre les nations, les races et les classes et qui en créant la Société des Nations a voulu découvrir les horizons

d'harmonie, de paix, de prospérité et de véritable civilisation. La société des Nations — c'est l'antithèse de la grande guerre et de toutes les guerres en général. Au cours des dix années révolues l'esprit humain a fait inlassablement les meilleurs efforts pour s'élancer vers ces perspectives. Les traditions enracinées, les réalités matérielles, les différends existants, ainsi que les désaccords et l'anarchie dans les relations internationales et sociales ont continuellement entravé cet élan magnifique. Mais malgré ces entraves une distance considérable a été parcourue. Que les nations ne soient pas pessimistes! Ce n'est que dans une lutte incessante entre le monde ancien et l'idéal envisagé et espéré que l'édifice du nouveau monde peut s'élever sur les bases durables et solides. La Société des Nations n'est ni douce idylle, ni le produit de l'imagination voltigeante. C'est la guerre acharnée contre la guerre. Souhaitons de tout notre cœur que la Société des Nations soit victorieuse. Luttons!

ANTONS BALODIS
Ministre des Affaires étrangères de Lettonie.

L'essentiel de l'existence de la Société des Nations se traduit par l'existence d'un Pacte de la S. d. N. et de tous ses dérivatifs en matière de l'organisation internationale. Au cours de sa première décade historique, la Société des Nations n'a cessé de rechercher des moyens — les dérivatifs! — pour le « déclenchement » de divers articles de son Pacte: elle a organisé la société internationale.

Une société des Nations — en minuscules! — a existé dès l'aurore de la civilisation, et c'est d'elle qu'a tiré son existence le droit international avant notre décade jubilaire. Mais cette société n'a jamais été organisée par voie d'un Pacte général ayant force de loi internationale librement acceptée. La vertigineuse conquête de notre ère d'après-guerre consiste précisément dans la mise en oeuvre d'un tel Pacte. A la portée de notre vue historique limitée, c'est pour la première fois dans l'histoire des civilisations.

Organisation de toute société — c'est la gloire et le rôle providentiel du Droit. Or, l'organisation de la société internationale par voie du Pacte de la Société des Nations et de ses nombreuses dépendances constitue le triomphe unique du Droit dans ce rôle-là. D'ici la floraison abondante de tout genre de droit international moderne de notre époque — droit dont la caractéristique est l'aspiration à une protection collective organisée, à l'instar du droit interne des Etats particuliers.

De cette tendance impérieuse et de tout ce que peut offrir au monde la Société des Nations, surtout en matière de bannissement des guerres et de règlement pacifique des différends internationaux. Sous ce même signe du temps a sombré la neutralité sans l'ancienne acceptation de ce terme. D'ici même jaillissent les sources de sanctions collectives et de sécurité tant recherchées. Les mêmes sources ont alimenté le triomphe de la justice internationale obligatoire, auquel nous avons applaudi à ce dixième anniversaire de la Société des Nations.

Par force inéluctable de cette évolution, une société internationale (organisée) naît qui est appelée par la Providence à devenir un ordre organisé supérieur à l'ordre étatique. Ce ne sera pas un Super-Etat: ce sera une Super-société internationale avec son propre pouvoir exécutif...

Charles Duzyans

L'essentiel de l'existence de la Société des Nations se traduit par l'existence d'un Pacte de la S. d. N. et de tous ses dérivatifs en matière d'organisation internationale. Au cours de sa première décade historique, la Société des Nations n'a cessé de rechercher des moyens — les dérivatifs! — pour le « déclenchement » de divers articles de son Pacte: elle a organisé la société internationale.

Une société des Nations — en minuscules! — a existé dès l'aurore de la civilisation, et c'est d'elle qu'a tiré son existence le droit international avant notre décade jubilaire. Mais cette société n'a jamais été organisée par la voie de Pacte général ayant force de loi internationale librement acceptée. La vertigineuse conquête de notre ère d'après-guerre consiste précisément dans la mise en oeuvre d'un tel Pacte. A la portée de notre vue historique limitée, c'est pour la première fois dans l'histoire, des civilisations.

Organisation de toute société — c'est la gloire et le rôle providentiel du Droit. Or, l'organisation de la société internationale par voie du Pacte de la Société des Nations et de ses nombreuses dépendances constitue le triomphe unique du Droit dans ce rôle-là. C'est de Genève que vient la floraison abondante de tout genre de droit international à notre époque — droit dont la caractéristique est l'aspiration à une protection collective organisée, à l'instar du droit interne des Etats particuliers.

De cette tendance impérieuse et de tout ce que peut offrir au monde la Société des Nations, surtout en matière d'élimination des guerres et de règlement pacifique des différends internationaux. Sous ce même signe des temps a sombré la neutralité dans l'ancienne acceptation de ce terme. D'ici même jaillissent les sources de sanctions collectives et de sécurité tant recherchées. Les mêmes sources ont alimenté le triomphe de la justice internationale obligatoire, à laquelle nous avons applaudi à ce dixième anniversaire de la Société des Nations.

Par force inéluctable de cette évolution, une société internationale (organisée) naît qui est appelée par la Providence à devenir un ordre organisé supérieur à l'ordre étatique. Ce ne sera pas un Super-Etat: ce sera une Super-société internationale avec son propre pouvoir exécutif ... librement accepté.

CHARLES DUZYANS
Délégué permanent de la Lettonie auprès de la S. d. N., Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Belgrade.

* * *

ALBANIE

*11. Septembre 1929
Genève*

La Société des Nations est la réalisation des idées exprimées depuis des siècles par tant de sages et...

philosophes et constitue une garantie pleine de promesses pour l'organisation du monde sur la base des principes du droit et de l'équité, qui est son but suprême.

Son existence répondant aux aspirations profondes de l'humanité est un soulagement et un point d'appui surtout pour les petites nations. Spécialement l'Albanie doit beaucoup à Elle, la consolidation de son existence et de son indépendance politique.

Le pacte de Locarno et celui de Paris en se combinant avec les amendements projetés dans le texte du pacte de la S. d. N. fourniront - j'en suis sûr - un véritable refuge aux nations faibles et ouvriront une nouvelle ère au règne définitif de la justice dans les relations internationales. L'humanité peut se vanter, à juste titre, de cette œuvre collective des nations et doit un spécial tribut de reconnaissance à ses nobles auteurs.

R. Fico
Ministre des Affaires
Étrangères d'Albanie

La Société des Nations est la réalisation des idées exprimées depuis des siècles par tant de savants et de philosophes et constitue une garantie pleine de promesses pour l'organisation du monde sur la base des principes du droit et de l'équité, qui est son but suprême.

Son existence répondant aux aspirations profondes de l'humanité est un soulagement et un point d'appui surtout pour les petites nations. Spécialement l'Albanie lui doit beaucoup, la consolidation de son existence et de son indépendance politique.

Le pacte de Locarno et celui de Paris en se combinant avec les amendements projetés dans le texte du pacte de la S. d. N. fourniront - j'en suis sûr - un véritable refuge aux nations faibles et ouvriront une nouvelle ère au règne définitif de la justice dans les relations internationales. L'humanité peut se vanter, à juste titre, de cette œuvre collective des nations et doit un spécial tribut de reconnaissance à ses nobles auteurs.

RAOUF FITSO
Ministre des Affaires étrangères d'Albanie.

Le but final poursuivi par la S. d. N. n'est autre que la création d'un nouvel ordre international qui en mettant la force au service du droit assurera aux peuples un mieux-être dans la paix et dans l'équité.

L'activité déployée jusqu'ici par cette Haute Institution constitue une garantie grosse de promesses pour la réalisation de ce but, et justifie les espoirs de ses nobles fondateurs.

Le peuple albanais ne pourra jamais oublier l'efficace contribution apportée par elle à la confirmation et consolidation de son indépendance politique.

Je crois avec une foi religieuse à l'avenir de la S. d. N. parce que je crois fermement aux lois qui régissent l'évolution humaine.

Par l'organisation et l'extension toujours croissante de la justice internationale

naît la S. d. N. marque l'aurore de la victoire définitive de la raison contre les forces du mal, et ouvre, par là, une nouvelle page à l'histoire mondiale.

D. POPPA

Le but final poursuivi par la Société des Nations n'est autre que la création d'un nouvel ordre international qui en mettant la force au service du droit assurera aux peuples un mieux-être dans la paix et dans l'équité.

L'activité déployée jusqu'ici par cette Haute Institution constitue une garantie grosse de promesses pour la réalisation de ce but et justifie les espoirs de ses nobles fondateurs.

Le peuple albanais ne pourra jamais oublier l'efficace contribution apportée par elle à la confirmation et à la consolidation de son indépendance politique.

Je crois avec une foi religieuse à l'avenir de la Société des Nations parce que je crois fermement aux lois qui régissent l'évolution humaine.

Par l'organisation et l'extension toujours croissante de la justice internationale la Société des Nations marque l'aurore de la victoire définitive de la raison contre les forces du mal, et, ouvre, par là, une nouvelle page à l'histoire mondiale.

D. POPPA

Ministre plénipotentiaire, Secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères d'Albanie.

CHINE

Article XIX of the
Covenant of the League
of Nations is the only
peaceful means for the
readjustment of international
relations. In the interest
of international peace and
cooperation, it is imperative
that all the members
of the League should
insist upon a scrupulous
improvement of this
all-important article.

Chao-Chu Wu

L'article XIX du Covenant de la «Société des Nations» est le seul moyen pacifique de raffermir les relations internationales. Dans l'intérêt de la paix du monde et de la coopération des peuples il faut absolument que tous les membres de la Société s'efforcent d'obtenir l'observation scrupuleuse de cet article de toute première importance.

Dr. CHAO-CHU-WU

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Chine à Washington, Membre de la Cour permanente d'Arbitrage, Ancien Ministre des Affaires étrangères, Délégué de la Chine auprès de la Société des Nations.

La Société de Nations est une idée
Généreuse du Président Wilson qui voulait faire
rentrer tous les hommes dans la famille humaine
au lieu de les diviser ou de laisser se quereller
jusqu'à s'annihiler entre eux.

Mais le Pacte actuel est-il parfait ?
Ses articles essentiels sont-ils intégralement
exécutés ? A ces questions je réponds fran-
chement que non. Ma réponse ne signifie
pas du tout une attitude hostile à la Société
mais un vif espoir dans son amélioration
future. Car personne n'ose prétendre que
l'article 4 qui causait de graves conflits
entre les membres de la Société serait juste
et que les articles 12 et 15 n'autoriseraient
pas la guerre maintenant condamnée par
le Pacte de Paris; tandis que les autres comme
8, 10, 11, 19, 22 et 23 restent inappliqués
ou devenus lettres mortes.

C'est pourquoi on a l'impression
que l'Organisme de Genève est dirigé par
quelques Puissances qui exercent avec leurs
satellites la suprématie politique, économique
et financière, malgré les services considérables
qu'il a rendus au monde dans les questions
de charité, de travail ainsi que dans celles
qui ne sont pas contraires aux intérêts
de ces mêmes Puissances.

Que les dirigeants de la Société

s'efforcent de dissiper une si pénible
impression.

Au X^{me} Anniversaire de la Société des Nations,
convaincu que les critiques franches lui
rendront plus de services pour son existence
même, j'écris ces lignes comme son conseiller
conscientieux et fidèle pour que, à la date
de sa vingtième année d'existence, il n'y
ait plus à redire.

TSIANG TSOPING

La Société des Nations est une idée généreuse du Président Wilson qui voulait faire
rentrer tous les hommes dans la famille humaine au lieu de les diviser ou de les
laisser se quereller jusqu'à s'annihiler entre eux.

Mais le Pacte actuel est-il parfait? Ses articles essentiels sont-ils intégralement exé-
cutés? A ces questions, je réponds franchement que non. Ma réponse ne signifie pas du
tout une attitude hostile à la Société mais un vif espoir dans son amélioration future.
Car personne n'ose prétendre que l'article 4 qui a causé de graves conflits entre les
membres de la Société soit juste et que les articles 12 et 15 n'autorisent pas la guerre
maintenant condamnée par le Pacte de Paris; tandis que d'autres articles tels que les
articles 8, 10, 11, 19, 22 et 23 restent inappliqués ou sont devenus lettre morte.

C'est pourquoi on a l'impression que l'Organisme de Genève est dirigé par quelques
Puissances qui exercent avec leurs satellites la suprématie politique, économique et
financière, malgré les services considérables qu'il a rendus au monde dans les questions
de charité, de travail ainsi que dans celles qui ne sont pas contraires aux intérêts de
ces mêmes Puissances.

Que les dirigeants de la Société s'efforcent de dissiper une si pénible impression.
Au X^{me} Anniversaire de la Société des Nations, convaincu que les critiques franches
lui rendront plus de service pour son existence même, j'écris ces lignes comme son
conseiller conscientieux et fidèle pour que, à la date de sa vingtième année d'existence,
il n'y ait plus rien à redire.

Général TSIANG TSOPING

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Berlin,
Délégué de la Chine auprès de la Société des Nations.

* * *

COLOMBIE

La Société des Nations a aidé
d'une façon positive à réduire,
autant que possible, les Conflits armés,
elle a fait obstacle à la guerre, elle a
contribué à l'évolution internationale
dans le sens de la plus large
solidarité morale et économique.
Voilà la contribution la plus
précieuse qu'elle a apportée
jusqu'ici au progrès humain

Francisco José de Urrutia
Premier Délégué de Colombie

La Société des Nations a aidé de façon positive à réduire, autant que possible, les
conflits armés, elle a fait obstacle à la guerre, elle a contribué à l'évolution internatio-
nale dans le sens de la plus large solidarité morale et économique. Voilà la contri-
bution la plus précieuse qu'elle ait apportée jusqu'ici au progrès humain.

Dr. FRANCISCO JOSÉ DE URRUTIA

Ancien Ministre des Affaires étrangères, ancien Président du Sénat
et de la Chambre des Députés, Envoyé extraordinaire et Ministre
plénipotentiaire de Colombie en Suisse, Délégué auprès de la Société
des Nations.

BOLIVIE

Comme délégué de la Bolivie à la S. d. N. je ne puis que reproduire à l'intention des "Volksmagazins" cette phrase d'un discours que j'eus l'honneur de prononcer à la tribune de la X^e Assemblée. La S. d. N. ne parachevera sa tâche pacificatrice qu'en s'employant avec persévérance - la persévérance n'est qu'une forme multipliée du courage - à faire disparaître dans le monde certains états de fait, derniers vestiges d'erreurs anciennes. Ce état de fait, ce sont les grands ennemis de la S. d. N. Il faudra les faire disparaître dans une atmosphère de bonne entente, par une sorte d'usage cordiale, car autrement ils pourraient couronner les peuples trop longtemps fatigués par de longues injustices, qu'en envisageant parfois les moyens extrêmes, ils obéissent à un devoir supérieur.

Alberto Cortadellas.

Comme délégué de la Bolivie à la S. d. N. je ne puis que reproduire à l'intention du "Magazine des Nations" cette phrase d'un discours que j'eus l'honneur de prononcer à la tribune de la X^e Assemblée. La S. d. N. ne parachevera sa tâche pacificatrice qu'en s'employant avec persévérance - la persévérance n'est qu'une forme multipliée du courage - à faire disparaître dans le monde certains états de fait, derniers vestiges d'erreurs anciennes. Ces états de fait ce sont les grands ennemis de la S. d. N. Il faudra donc les faire disparaître dans une atmosphère de bonne entente par une sorte d'usage cordiale, car autrement ils pourraient couronner les peuples trop longtemps fatigués par de longues injustices qu'en envisageant parfois les moyens extrêmes, ils obéissent à un devoir supérieur.

ALBERTO CORTADELLAS

Ancien Sous-Secrétaire aux Affaires étrangères,
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Bolivie en Suisse, Délégué auprès de la Société des Nations.

GUATÉMALA

La Sociedad de Naciones es para los pueblos de la América Latina, la mejor tribuna para dar a conocer sus aspiraciones, sus tendencias, sus progresos y su propia cultura. Países mal conocidos hasta hace unos cuantos años han encontrado, en la agrupación de casi todas las naciones civilizadas, una oportunidad admirable para expresarse y para ofrecer a la Humanidad la contribución que ellos también son capaces de aportar en pro de la Paz y entendimiento de todos los hombres.

Dr. Carlos F. Mora

La Société des Nations est pour les peuples de l'Amérique Latine la meilleure tribune pour faire connaître leurs aspirations, leurs tendances, leurs progrès et leur propre culture. Pays mal connus jusqu'à ces dernières années, ils ont rencontré en le groupement de presque toutes les nations civilisées une opportunité admirable pour s'exprimer et offrir à l'Humanité la contribution qu'ils sont également capables d'apporter en vue de la Paix et de la meilleure entente de tous les hommes.

Dr. CARLOS F. MORA

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Guatémala à Berlin, Délégué auprès de la Société des Nations.

HONDURAS

La Sociedad de las Naciones abrió un nuevo horizonte a los más altos ideales de la Humanidad; y su perfeccionamiento en el futuro sentará las bases definitivas de la Libertad, de la Paz y de la Civilización de todos los pueblos de la tierra.

Froylán Turcios,

La Société des Nations ouvrira un nouvel horizon aux plus hauts idéals de l'Humanité; et son perfectionnement dans l'avenir posera les bases définitives de la Liberté, de la Paix et de la Civilisation de tous les peuples de la terre.

Genève, le 9 septembre 1929.

FROYLÁN TURCIOS

Délégué du Honduras à l'Assemblée de la Société des Nations.

SALVADOR

Dix années ont suffi à la Société des Nations, - non pas à assurer à tout jamais la paix du monde - laissons aux utopistes ces inaccessibles conceptions - mais à convaincre le monde, par les miraculeuses impulsions qu'elle a su créer et mener à bien et qui, sans elle, eussent été impossibles, qu'elle s'était assignée, et c'est déjà très beau! - Car il ne faut pas seulement mesurer la longueur de la route à parcourir, mais aussi et surtout le nombre et l'importance des obstacles et des écueils que l'obstruent. A ce point de vue la Société des Nations a accompli des merveilles qui donnent la mesure de ce que, la bonne volonté des peuples aidant, l'on peut attendre d'elle dans un avenir que j'entrevois prochain.

Dix années ont suffi à la Société des Nations, - non pas à assurer à tout jamais la paix du monde - laissons aux utopistes ces inaccessibles conceptions - mais à convaincre le monde, par les miraculeuses impulsions qu'elle a su créer et mener à bien et qui, sans elle, eussent été impossibles, qu'elle n'était pas au-dessous de la tâche qu'elle s'était assignée, et c'est déjà très beau! - Car il ne faut pas seulement mesurer la longueur de la route à parcourir, mais aussi et surtout le nombre et l'importance des obstacles et des écueils qui l'obstruent. A ce point de vue la Société des Nations a accompli des merveilles qui donnent la mesure de ce que, la bonne volonté des peuples aidant, l'on peut attendre d'elle dans un avenir que j'entrevois prochain.

Dr. J. GUSTAVO GUERRERO

Ancien Ministre des Affaires étrangères de Salvador, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire en France, Président de la dixième Session ordinaire de l'Assemblée de la Société des Nations.

CHILI

A Genève se trouve aujourd'hui le Parlement du monde -

Les Nations, qui chaque année s'y rencontrent, cherchent à s'aider les unes les autres en se faisant connaître pour aboutir au progrès et à une paix universelle.

*L'avenir de la Société des Nations
dépend de la sincérité des procédés et
de l'égalité d'esprit dont seraient animés
les pays qui doivent soutenir, avant
tout, le droit et la justice. —*

Luis V. de Porto-Seguro

A Genève se trouve aujourd'hui le Parlement du monde. —
Les Nations qui chaque année s'y rencontrent, cherchent à s'aider les unes les
autres en se faisant connaître pour aboutir au progrès et à une paix universelle. —
L'avenir de la Société des Nations dépend de la sincérité des procédés et de l'éga-
lité d'esprit dont seront animés les pays qui doivent soutenir, avant tout, le droit et
la justice. —

LUIS V. DE PORTO-SEGURO
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Berlin et Délé-
gué du Chili auprès de la Société des Nations.

*La Société des Nations crée,
inspire ou coordonne les relations
pacifiques entre les Etats, aussi bien
dans le domaine politique que
dans les domaines intellectuel, écono-
mique et social; elle facilite la
compréhension et le rapprochement
des mentalités et des intérêts nationaux
par le contact personnel périodique
des hommes responsables de 53 pays;
sa vitalité s'est affirmée à
travers les situations les plus graves
et elle se présente actuellement
comme une nécessité pour tous les
peuples de tous les Continents.*

Matias Mendivillo

La Société des Nations crée, inspire ou coordonne les relations pacifiques entre
les Etats, aussi bien dans le domaine politique que dans les domaines intellectuel, éco-
nomique et social; elle facilite la compréhension et le rapprochement des mentalités et
des intérêts nationaux par le contact personnel périodique des hommes responsables
de 53 pays; sa vitalité s'est affirmée à travers les situations les plus graves et elle se
présente actuellement comme une nécessité pour tous les peuples de tous les Continents.

G. VALDÉS-MENDEVILLE
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire du Chili à Bruxelles
et à Berne, Délégué du Chili auprès de la Société des Nations.

NICARAGUA

*Je considère la Société des Nations; non point
comme l'institution chargée de liquider la dernière Grande
Guerre, mais comme la réaction constructive qui s'effec-
tue nécessairement chez les peuples à la suite d'agressions
belliqueuses prolongées, réaction qui, devant l'intensité des
désastres causés et devant les exigences individualistes
que cette guerre a engendrées ou intensifiées, conduira
l'humanité à une conception plus répandue du droit et
à une application plus ample et plus loyale de ce droit
grâce à cet organisme composé de personnes choisies, qui
se consacrent à suggérer, à étudier, et même à réaliser la
solution des plus grands problèmes internationaux.*

Franco Torres F.
Délégué de Nicaragua

Je considère la Société des Nations non point comme l'institution chargée de liquider
la dernière Grande Guerre, mais comme la réaction constructive qui s'effectue néces-
sairement chez les peuples à la suite d'agressions belliqueuses prolongées, réaction qui,
devant l'intensité des désastres causés et devant les exigences individualistes que cette
guerre a engendrées ou intensifiées, conduira l'humanité à une conception plus répandue
du droit et à une application plus ample et plus loyale de ce droit grâce à cet organisme
composé de personnes choisies, qui se consacrent à suggérer, à étudier, et même à
réaliser la solution des plus grands problèmes internationaux.

FRANCISCO TORRES FUENTES
Membre de la Cour Suprême de Justice du Nicaragua,
Délégué auprès de la Société des Nations.

HAÏTI

*De puis dix ans qu'elle fonctionne, la Société des Nations a réalisé
de notables et appréciables progrès. Sans doute elle aurait pu
mieux faire, mais nul n'a le droit de contester son évolution.
Dans l'ordre matériel comme dans l'ordre moral, que de choses déjà
parcourues! Grâce à elle, quelques guerres ont été évitées,
la finance de plusieurs Etats restaurée et leur paix civile rétablie.*

*Peut-on nier l'importance de son gigantesque effort moral?
Avant la création de la Société des Nations, en dehors des louables
tentatives de la Papauté, aucun organisme n'a jamais pré-
conisé une telle œuvre. Aussi ses desiderata finiront
certainement par se réaliser dans un avenir que je
souhaite très prochain, car elle aura procuré le ravissant
spectacle d'une Paix durable et profonde, réunissant
dans un même Concert harmonieux les Peuples les plus
divers de la Terre.*

*A ce titre, elle a droit au respect, à l'admiration
et à l'encourageante protection de tous.*

Mon vœu le plus fervent l'accompagne.
Luc Dominique

Depuis dix ans qu'elle fonctionne, la Société des Nations a réalisé de véritables et
appréciables progrès. Sans doute elle aurait pu mieux faire, mais nul n'a le droit de
contester son évolution. Dans l'ordre matériel comme dans l'ordre moral, que de
chemin déjà parcouru! Grâce à elle, quelques guerres ont été évitées, les finances de
plusieurs Etats restaurées et leur paix civile rétablie.

Peut-on nier l'importance de son gigantesque effort moral? Avant la création de
la Société des Nations, en dehors des louables tentatives de la Papauté, aucun orga-
nisme n'a jamais préconisé une telle œuvre. Aussi ses desiderata finiront certainement
par se réaliser dans un avenir que je souhaite très prochain, car elle aura procuré le
ravissant spectacle d'une Paix durable et profonde, réunissant dans un même Concert
harmonieux les Peuples les plus divers de la Terre.

A ce titre, elle a droit au respect, à l'admiration et à l'encourageante protection
de tous.

Mon vœu le plus fervent l'accompagne.

LUC DOMINIQUE
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire d'Haïti à Berlin,
Délégué à la Xème Assemblée de la Société des Nations.

* * *

PÉROU

*Les dix ans d'existence de la Société des Nations
ont été une étape féconde pour le bien de la paix européenne
et pour la connaissance et la liaison de tous les peuples
de la terre.*

*J'ai foi en la haute institution de Genève pour pouvoir faire en notre Amérique,
une fois l'occasion arrivée, œuvre aussi profitable qu'en Europe et je crois que l'Humani-
té possède en la Société des Nations son meilleur défenseur et protecteur.*

Augusto Leguia y Swayne
Chargé d'Affaires du Pérou à Lisbonne,
Délégué auprès de la Société des Nations.

Les dix années d'existence de la Société des Nations sont une étape féconde pour
le bien de la paix européenne et pour la connaissance et la liaison de tous les peuples
de la terre.

J'ai foi en la haute institution de Genève pour pouvoir faire en notre Amérique,
une fois l'occasion arrivée, œuvre aussi profitable qu'en Europe et je crois que l'Humani-
té possède en la Société des Nations son meilleur défenseur et protecteur.

AUGUSTO LEGUIA Y SWAYNE
Chargé d'Affaires du Pérou à Lisbonne,
Délégué auprès de la Société des Nations.

CUBA

A LA SÉANCE DE LA C. I. C. I.
DU 29 JUILLET 1930 À GENÈVE.

A la première Assemblée de la Société des Nations, en 1920, la méfiance, le doute, le préjugé et les préjugés régnèrent entre les Déléguations. L'atmosphère morale était presque irrespirable. D'un autre côté le scepticisme nous prenait à la gorge en ce qui concernait la limitation des armements et le maintien de la paix.

Petit à petit se forma ce qu'on appelle aujourd'hui "l'atmosphère de Genève", c'est-à-dire la confiance fondée sur la mutuelle considération, la compréhension des intérêts légitimes et la juste appréciation des qualités de certaines personnalités.

L'atmosphère de Genève signifie: cordialité, esprit de conciliation et vifs desirs de maintenir la paix mondiale.

Voilà l'évolution mondiale des Déléguations pendant ces dix ans passés. Naturellement la bonne amitié établie entre les Délégués facilite grandement les bonnes négociations entre les Etats membres de la Société des Nations et cela est un grand progrès dans la voie du désarmement moral et du désarmement économique, les plus solides fondements de la paix.

A de Agüero

I send my warmest good wishes to your most interesting enterprise.

Gilbert Murray.
Chairman of the C. I. C. I.

M Curie

Christine Bonnavie

H. A. Krüss

Vernon Kellogg

Paul Painlevé

A. Einstein.

G. Obresco

J. C. Bose

Aikitu Tanakadate (田中重孝)

Prof. J. Susta
Alois de Castro

Julio Casares

Albert Dufour-Féronce

Jules Destree

Je vous envoie mes vœux les plus chaleureux pour votre entreprise si importante!

GILBERT MURRAY
Président de la C. I. C. I.
MADAME CURIE
Mlle CHRISTINE BONNEVIE
Dr. H. A. KRÜSS
VERNON KELLOG
PAUL PAINLEVÉ
Prof. ALBERT EINSTEIN
G. OBRESKO
Sir J. C. BOSE
AIKITU TANAKADATE
Prof. J. SUSTA
Prof. A. de CASTRO
JULIO CASARES
A. DUFOUR-FÉRONCE
JULES DESTREE

A la première Assemblée de la Société des Nations, en 1920, la méfiance, le doute et les préjugés régnèrent entre les Déléguations. L'atmosphère morale était presque irrespirable. D'un autre côté le scepticisme nous prenait à la gorge en ce qui concernait la limitation des armements et le maintien de la paix.
Petit à petit se forma ce qu'on appelle aujourd'hui l'«atmosphère de Genève», c'est-à-dire la confiance fondée sur la mutuelle considération, la compréhension des intérêts légitimes et la juste appréciation des qualités de certaines personnalités.
L'atmosphère de Genève signifie: cordialité, esprit de conciliation et vifs desirs de maintenir la paix mondiale.
Voilà l'évolution mondiale des Déléguations pendant ces dix ans passés. Naturellement la bonne amitié établie entre les Délégués facilite grandement les bonnes négociations entre les Etats membres de la Société des Nations et cela est un grand progrès dans la voie du désarmement moral et du désarmement économique, les plus solides fondements de la paix.

ARISTIDES DE AGÜERO Y BETHANCOURT
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Cuba à Berlin,
Délégué auprès de la Société des Nations.

LA PREMIÈRE DÉCADE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS



EDITIONS DU MAGAZINE DES NATIONS MARQUARDT ET CO BERLIN

LA PREMIÈRE DÉCADE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Publié par Richard Boelesey
Rédacteur en Chef du Magazine des Nations, Berlin

EDITIONS DU MAGAZINE DES NATIONS MARQUARDT ET CO
BERLIN W 62

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	Page 3
I.	
AUTOGRAPHES DE PERSONNALITÉS CÉLÈBRES A L'OCCASION DE LA DÉCENNALE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS	5—28
II.	
LA SOCIÉTÉ DES NATIONS	
L'origine et la constitution	29—54
III.	
L'ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL	
Origine, constitution et fonctionnement	55—66
Les résultats de l'Organisation Internationale du Travail depuis sa fondation . . . par Arthur Fontaine, Président du Conseil d'administration du Bureau international du Travail, Représentant du gouvernement français.	67
Le patronat et l'Organisation Internationale du Travail par Gino Olivetti, Vice-président du Conseil d'administration du Bureau international du Travail, Secrétaire général de la Confédération générale de l'Industrie italienne.	68
Qu'espérons-nous, nous ouvriers, de l'Organisation internationale du Travail? . . . par E. L. Poulton, Vice-président du Conseil d'administration du Bureau international du Travail.	70
Les tâches et les résultats de l'Organisation Internationale du Travail par Albert Thomas, Directeur du Bureau international du Travail.	71
Les particularités de la pratique administrative internationale par H. B. Butler, Directeur adjoint du Bureau international du Travail.	73
IV.	
L'ACTIVITÉ INTERNATIONALE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS DANS LE DOMAINE INTELLECTUEL	
L'action internationale dans le domaine intellectuel par Jules Destrée, Député, ancien Ministre des Sciences et des Arts, Membre de l'Académie royale de Belgique, Membre de la C. I. C. I.	77—104
V.	
COMMENT DE HAUTES PERSONNALITÉS VOIENT ET JUGENT L'ŒUVRE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS	
Les dix premières années de la Société des Nations par le Vicomte Cecil of Chelwood, Président de l'Association britannique pour la Société des Nations, Délégué suppléant auprès de la Société des Nations. (Copyright by Daily Telegraph, London.)	107
La Société des Nations une nécessité absolue dans l'évolution de l'Humanité par Mineitciro Adatei, Ambassadeur du Japon en France, Représentant permanent au Con- seil de la Société des Nations.	111
La Protection de l'Enfance et la Société des Nations par le Comte Carton de Wiart, Ministre d'Etat, ancien Premier Ministre, Délégué de la Belgique auprès de la Société des Nations.	111
Une méthode d'organisation économique de l'Europe par Henri de Peyerimhoff de Fontenelle, Président du Comité Central des Houil- lères de France, Vice-Président du Conseil National Economique.	112

La première décade de la Société des Nations au point de vue Economique	Page 113
par R. P. Duchemin, Président de la Confédération de la Production française.	
Le Dixième anniversaire de la Chambre de Commerce Internationale	114
par Edouard Dolléans, Secrétaire général de la Chambre de Commerce Internationale.	
L'oeuvre économique de la Société des Nations	115
par L. J. Magnan, Ancien administrateur des Douanes au Ministère des Finances, Expert français à la Conférence économique internationale de Genève.	
Les impressions qui se dégagent de l'activité de la Société des Nations	119
par Sir John Sandeman Allen M. P., Secrétaire de l'Association des Chambres de Commerce anglaises, Président de la Section des Transports à la Chambre de Commerce Internationale.	
La Société des Nations et la liberté des mers	120
par P. M. Hill, Directeur général suppléant de la Chambre de Navigation du Royaume de Grande-Bretagne.	
La Société des Nations — symbole de notre époque	121
par Rudolf du Mosch, Président du groupe néerlandais de la Chambre de Commerce Internationale.	
Les tâches politiques et économiques de la Société des Nations	121
par le Docteur Edouard Hamm, Ancien Ministre du Reich, Membre du Conseil du groupe allemand de la Chambre de Commerce Internationale et du Congrès du Commerce et de l'Industrie.	
La Société des Nations dans le présent et dans l'avenir	122
par le Docteur Erich Koch-Weser, Ancien Ministre du Reich, Membre du Reichstag.	
La Société des Nations et les grandes questions allemandes	123
par le Baron Werner de Rheinbaben, Ancien Secrétaire d'Etat, Membre du Reichstag.	
La Société des Nations et les bibliothèques	124
par Dr. H. A. Krüss, Conseiller privé en service ordinaire, Directeur général de la Bibliothèque d'Etat de Berlin.	
L'idée de la Société des Nations et l'enseignement scolaire	126
par le Docteur Hugo Lötschert, Directeur d'Etudes à Cologne.	
L'industrie chimique et l'entente économique internationale	128
par le Docteur C. Ungewitter, Syndic de l'Association pour la défense des intérêts de l'industrie chimique allemande.	
La Société des Nations, instrument idéal du rapprochement moral et économique des Etats	131
par Aristides de Agüero y Bethancourt, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Cuba à Berlin, Délégué auprès de la Société des Nations.	
Nouvelles voies de la politique commerciale européenne	131
par le Docteur Vaclav Schuster, Ancien Ministre, Vice-président du Comité National tchécoslovaque de la C. C. I.	
L'Economie et la Société des Nations	131
par le Baron Joseph Szterényi, Conseiller privé en service ordinaire, ancien Ministre du Commerce, Membre de la Chambre Haute hongroise.	
Les deux formes de réconciliation des peuples	132
par le Docteur Gustav Gratz, Conseiller privé en service ordinaire, ancien Ministre des Affaires étrangères de Hongrie.	
Comment résoudre les difficultés qui divisent l'Europe?	132
par Paul de Hevesy, Ministre-Résident de Hongrie, Délégué permanent auprès de la Société des Nations.	
Observations sur l'état actuel du droit des minorités	135
par le Professeur Elemér Balogh, Docteur en droit, Expert-juriste de l'Institut international de Coopération intellectuelle (S. d. N.), Secrétaire général de l'Académie internationale de Droit comparé (La Haye), Membre correspondant de la Real Academia de Ciencias Morales y Politicas, Madrid, Associé dell' Istituto di studi legislativi, Roma.	
La Société des Nations et les illettrés dans le monde	138
par le Comte Carl Moltke, Chambellan, ancien Ministre des Affaires étrangères, Délégué du Danemark auprès de la Société des Nations.	

La Politique de la Paix	Page 140
par G. G. Mironesco, Ministre des Affaires étrangères de Roumanie.	
Les meilleurs amis de la Société des Nations sont ceux qui travaillent à sa perfection	141
par le Général Tschiang-Tsoping, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la République de Chine à Berlin, Délégué auprès de la Société des Nations.	
La Grèce et la Société des Nations	141
par A. Michalakopoulos, Ministre des Affaires étrangères de Grèce, Vice-Président du Conseil des Ministres.	
La Nouvelle Politique Internationale	142
par N. Politis, Ancien Ministre des Affaires étrangères de Grèce, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire à Paris, Délégué auprès de la Société des Nations.	
In hoc signo vinces	146
par Charles Duzmans, Ministre de Lettonie, Délégué permanent auprès de la Société des Nations.	
La Lettonie et la Société des Nations	146
par Antons Balodis, Ministre des Affaires étrangères, Vice-président de la Xème Assemblée de la Société des Nations.	
La Société des Nations — une nécessité	146
par Rafael Erich, Ancien Président du Conseil, Délégué de la Finlande auprès de la Société des Nations.	
La première décade de la Société des Nations	147
par le Dr. Francisco José de Urrutia, Ancien Ministre des Affaires étrangères, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire en Suisse, Premier Délégué de la Colombie auprès de la Société des Nations.	
La Conscience Mondiale, la Justice Internationale et l'amour de l'Humanité — bases de la Société des Nations	148
par Luc Dominique, Ancien Ministre de la Justice et des Cultes, Ministre de la République de Haïti à Berlin, Délégué auprès de la Société des Nations.	

VI.

LES ETATS DU MONDE ET LA SOCIÉTÉ DES NATIONS

I. Les Etats Membres	151
II. Ville libre ou Territoires liés à la Société des Nations en vertu du Pacte et des Traités de paix	153
III. Les Etats non Membres	154

ABRÉVIATIONS

B. I. T.	= Bureau international du Travail
C. C. I.	= Chambre de Commerce Internationale
C. I.	= Coopération intellectuelle
C. I. A. P.	= Commission internationale des Arts populaires
C. I. C. I.	= Commission internationale de Coopération intellectuelle
I. I. C. I.	= Institut international de Coopération intellectuelle
S. d. N.	= Société des Nations